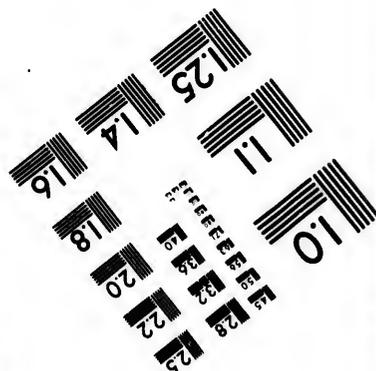
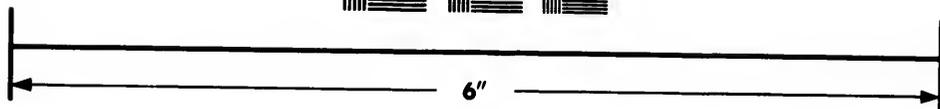
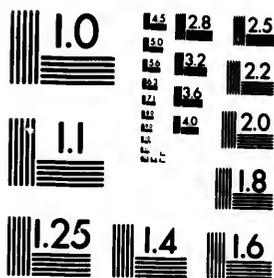


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

0  
1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25

**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25

**© 1983**

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/  
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/  
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/  
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

Additional comments:  
Commentaires supplémentaires:

Pages 129 à 142, 171 & 172 manquent.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

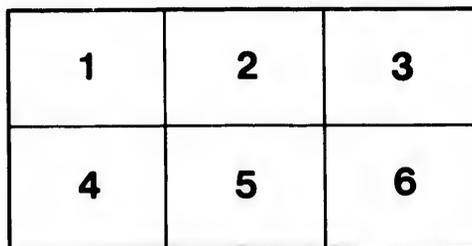
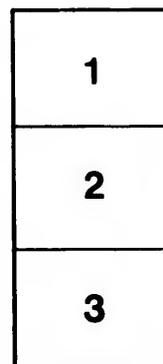
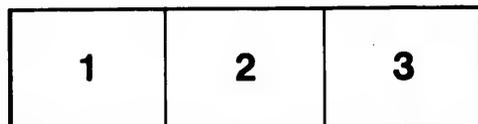
Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

e  
étails  
s du  
modifier  
r une  
image

es

errata  
l to

t  
pelure,  
on à





# NEUVAINNE

A L'HONNEUR DE

## ST. FRANCOIS XAVIER,

*Avec l'ordinaire de la MESSE,  
PRIERES pour la CONFES-  
SION & la COMMUNION,  
les VESPRES DU DIMAN-  
CHE, et les COMPLIES.*

---

Se vend chez F. Huet, N<sup>o</sup> 9, Rue  
de la Fabrique.

---

RES  
AG  
10



---

TS A Q U E B E C :

IMPRIME' à la NOUVELLE  
IMPRIMERIE.

1799.

## P R I E R E S

QU'ON CHANTE TOUS  
les jours au Salut pendant  
la Neuvaine de St. Fran-  
çois Xavier.)

Elle commence chaque an-  
née le quatre de Mars &  
finit le 12, dans l'Eglise  
des Jésuites de la Maison  
Professe.

1. Antienne et l'Oraison du  
St. Sacrement.

1. Antienne et l'Oraison de  
la Sainte Vierge.

Les Litanies de St. Fran-  
çois Xavier, & la Prière  
pour le Roi,

IN-



INSTRUCTION  
 SUR  
 LA NEUVAINNE  
 DE St. FRANCOIS  
 XAVIER.

LES besoins spiri-  
 tuels & tempo-  
 rels qui nous  
 pressent continuellement,  
 nous obligent aussi de re-  
 courir continuellement à  
 Dieu. Quoique N. Seigneur  
 JESUS CHRIST soit l'unique

146077

OUS  
 ndant  
 Fran-  
 ue an-  
 rs &  
 Eglise  
 aison  
 on du  
 on de  
 Fran-  
 Priere  
 IN-

#### 4 *Neuvaine à saint*

Médiateur, au Nom duquel nous devons espérer et demander les graces qui nous sont nécessaires; il est néanmoins très utile d'implorer l'intercession de quelque Saint, & de le prier d'intervenir auprès du Sauveur, afin d'obtenir plus facilement ce que nous demandons. Or, comme, entre les Saints que l'Eglise honore, Saint François Xavier est un de ceux en qui les Fidèles ont aujourd'hui une confiance particulière, on donne ici des pratiques de dévotion pour honorer Dieu en ce Saint, & obtenir par

son intercession les graces, soit spirituelles, soit temporelles, dont on a besoin.

La dévotion la plus ordinaire qu'on employe à cet effet, et qui est autorisée par l'Eglise, & consacrée par l'usage commun des fidèles, est la *Neuvaine*; c'est-à-dire, certains exercices de piété pratiqués neuf jours de suite à l'honneur du Saint.

La guérison miraculeuse du P. Marcel Mastrilli a donné lieu à l'établissement de la *Neuvaine*. Ce Père ayant été frappé d'un coup mortel à la tête, dans le tems qu'il travailloit à la

6 *Neuvaine à saint*

décoration d'une Eglise, n'attendoit plus que la mort. Après qu'il eut reçu l'Extrême Onction, Saint François Xavier se montra à lui, demanda s'il vouloit guérir, & lui fit faire vœu d'aller au Japon, où il lui prédit qu'il mourroit martyr. Le vœu fait, le malade se trouva en parfaite santé, dit le lendemain publiquement la Messe, & partit bientôt après pour se rendre à la Mission du Japon, où il fut couronné du martyr. Il étoit fils du Marquis de Saint Marzan, d'une des plus illustres fa-

nt  
Eglise, que la  
eut reçu  
n, Saint  
montra  
vouloit  
re vœu  
où il lui  
oit mar-  
e malade  
te santé,  
ublique-  
& partit  
se ren-  
Japon,  
du mar-  
lu Mar-  
Marzan,  
stres fa-  
milles de Naples. On l'a-  
voit vû à l'extrémité ; on  
le vit soudainement guéri ;  
tout Naples en fut saisi d'ad-  
miration. Le Pape Urbain  
VIII. Philippe IV. Roi  
d'Espagne, & la Reine vou-  
lurent entendre ce miracle  
de la propre bouche du Père-  
L'Histoire fut imprimée à  
Naples et à Rome, et le  
bruit s'en répandit partout.

Ce fut dans cette visite  
miraculeuse, comme on le  
prétend, que Saint François  
Xavier déclara au Père  
Mastrilli qu'il s'employe-  
roit auprès de Dieu pour  
ceux qui imploreroient son

8 *Neuvaine à saint*

assistance neuf jours de suite. Peu de tems après, le P. Mastrilli ayant porté une pesonne fort affligée à faire cette Neuvaine, sa peine cessa. Plusieurs autres employèrent le même moyen, et furent pareillement exaucées.

Cette sainte pratique passa bientôt d'Italie en Espagne, s'établit en Portugal, en France, en Lorraine, en Allemagne, & jusques dans le nouveau Monde. On s'en servit pour invoquer le Saint dans des maladies naturellement incurables ; dans des cou-

jours de ches difficiles et dangé-  
 ns après, reuses ; dans des pertes con-  
 ant porté sidérables, des procès, des  
 t affligée périls, des peines d'esprit,  
 vaine, fa des tentations facheufes,  
 ieurs au- &c. On y a eu recours pour  
 le même réussir dans ses entreprises,  
 pareille- pour être délivré de les ha-  
 bitudes criminelles, pour  
 tique pas- obtenir la conversion des  
 e en Es- pécheurs, pour avancer  
 n Portu- dans ses études, pour con-  
 en Lor- noître sa vocation, et pour  
 agne, & mille autres besoins.

nouveau La Neuvaine publique  
 en service et générale se fait solem-  
 Saint dans nellement au mois de Mars.  
 rellement Elle commence en plusieurs  
 s des cou- endroits le quatre, et finit

10 *Neuvaine à saint*

le douze du même mois ; on peut néanmoins la faire en son particulier en tout autre tems. Mais il importe extrêmement de sçavoir de quelle manière il faut s'acquitter de cette dévotion.

I. Dès la veille du jour auquel vous voulez commencer la Neuvaine, mettez vous en état de grace par une bonne confession ou au moins une parfaite douleur de tous vos péchés. Il seroit à propos, peut-être même nécessaire, de vous examiner sur le passé, et de voir s'il n'y a rien d'omis ou

mois ; de négligé dans vos confes-  
la faire sions, qui soit un obstacle à  
en tout la grace que vous attendez.  
il im- Demandez la dès-lors, cette  
de sça- grace, avec une grande hu-  
nière il milité, avec une grande  
ette dé- foi, avec une grande ré-  
signation et une grande con-  
fiance en l'intercession de  
St. François Xavier. Lisez  
dès ce jour, et méditez la  
confidération préparatoire  
pour la Neuvaine.

II. Vous communierez  
le premier jour & le der-  
nier de la Neuvaine, si vous  
le pouvez, sans rien déran-  
ger dans les devoirs de vo-  
tre état.

III. Vous entendrez chaque jour la sainte Messe; & si il se peut, vous en ferez dire quelqu'une dans l'intention d'honorer Dieu, de le remercier des graces qu'il vous a faites à St. François Xavier, et d'obtenir la grace que vous demandez par son intercession.

IV. Vous lirez à l'Eglise ou au logis la considération propre du jour; & si vous avez le loisir, vous la méditez quelque espace de tems; conservez-en quelque bonne pensée, qui vous occupe pendant la journée & qui vous aide à la passer.

drez cha. saintement, afin d'être tou-  
Messe; & jours prêt à recevoir la  
en ferez grace que vous demandez.  
dans l'in. Vous ne sçavez en quel  
Dieu, de tems Dieu a déterminé de  
graces qu'il vous l'accorder; veillez  
François Xa. Continuellement sur vous-  
la grace même et priez.

ez par son V. Vous récitez des  
prieres & les Litanies du  
à l'Eglise Saint, ou si vous ne pou-  
fidération ez les lire vous direz dix  
& si vous fois le *Pater* & l'*Ave*, &  
us la mé dix fois le *Gloria Patri*; en  
espace de vous recommandant à Dieu,  
-en quel la sainte Vierge et à St.  
, qui vous François Xavier, et en ex-  
a journée posant vos besoins avec une  
à la passe humble simplicité, par les

paroles que votre dévotion vous suggérera intérieurement. N'oubliez pas que la confiance en la toute-puissante bonté de Dieu, & au crédit de son Serviteur, doit être l'ame de votre prière: que vous ne vous y devez proposer qu'un bon motif, & qu'il faut toujours prier avec soumission à la volonté de Dieu, principalement si c'est une grace temporelle que vous demandez.

VI. Assistez à quelque'un des Offices de la Neuvaine quand elle se fait solennellement, commé à la

dévotion Messé, à la Prédication, à  
 térieure- la Bénédiction. Que si vous  
 pas que ne pouvez pas même aller  
 a toute- prier devant l'Autel de St.  
 e Dieu, François Xavier, ayez au  
 n Servi- moins une de ses Images,  
 e de vo- devant laquelle vous puis-  
 vous ne- ssez le faire à la maison.

ser qu'un VII. Accompagnez vos  
 u'il faut prières de l'aumône, de  
 vec sou- quelques œuvres de chari-  
 onté de té ; comme seroit de visiter  
 ment si l'Hôpital, la prison, quel-  
 mporelle que malade, une personne  
 z. affligée, &c.

quelqu'un VIII. Prenez, sur tout  
 euvaine pendant ce tems de dévo-  
 t solcm- tion, un esprit de pénitence ;  
 e à la pratiquez en quelques actes

si vous ne pouvez jeûner, ni faire de rudes austérités, vous pouvez du moins vous priver de quelques satisfactions d'ailleurs permises, vivre avec plus de recueillement ; faire honnêteté à une personne que vous auriez peine à voir, être attentif sur vous-même, pour réprimer votre vivacité ; régler votre humeur ; retenir votre langue ; modérer votre curiosité, vaincre vos répugnances ; éviter les occasions d'offenser Dieu ; lui sacrifier quelque chose qu'il vous demande peut-être depuis longtems ; & remplir

jeûner, vos devoirs avec plus de  
stérités, perfection.

ins vous De ce dernier exercice  
satisfac- dépend principalement le  
nises, vi- fruit de la Neuvaine, puis-  
ecueille- que les prières les plus effi-  
nêteté à caces auprès de Dieu, font  
vous au- moins les paroles qui le  
être at- louent, que les œuvres qu'il  
ne, pour commande.

acité; ré. \*\*\*\*\*

; retenir **CONSIDERATION**  
érer vo- Pour la veille de la Neu-  
cre vos vaine.

r les oc- *Motif de confiance en saint*  
ieu; lui *François Xavier.*  
ose qu'il

-être de- **L**E nombre prodigieux  
remplir- de miracles qui se font

opérés dans toutes les parties du monde, en faveur de ceux qui ont invoqué saint François Xavier, & les graces particulières obtenues par son intercession ont attiré à ce grand Saint la confiance des peuples de toutes les Nations. On eu recours à lui pour toutes sortes de besoins, soit spirituels, soit temporels. De tous ceux qui y ont eu recours il y en a peu qui n'aient ressenti les effets de crédit qu'il a dans le Ciel.

Le délir & l'espérance d'obtenir aussi quelques graces, vous font implorer

s les par secours du St. Apôtre ; que  
en faveur ne devez vous pas attendre  
invoquer de sa puissante intercession,  
Xavier, & si vous vous adressez à lui  
alières ob avec les dispositions qu'on  
tercession a marquées ci-devant, &  
rand Saint surtout avec une grande  
peuples de confiance! Pourriez-vous  
is. On ne pas sûrement compter sur  
our toute la bonté d'un Saint qui bru-  
soit spiritua d'un zèle si ardent pour  
prels. Des les ames, qui alla chercher  
ont eu re les Barbares jusqu'aux ex-  
peu que trémités de la terre, & qui se  
s effets de fit tout à tous? pour faire du  
ns le Ciel bien à tous? Vous refuse-  
l'espérance roit-il? Vous fuirait-il dans  
quelques gr le tems que vous recourez  
explorer à lui avec tant d'empresse-

ment ? Il faudroit, ou que sa charité eut bien changé de nature dans le Ciel, ou qu'il y eût bien perdu de son crédit auprès de Dieu.

Cependant les miracles continuent. On fit à Goa l'ouverture de son Tombeau en 1744, & l'on vit avec admiration qu'au bout de deux siècles son corps se conserve encore sans corruption, quoiqu'il ait été enterré deux fois & assez longtems dans la chaux vive. Outre les vingt quatre morts ressuscités & quatrevingt-huit miracles spécifiés dans le procès de sa

ou que Canonisation, il s'est encore  
changé prouvé, & juridiquement  
Ciel, ou prouvé, que vingt-sept per-  
erdu de sonnes ont été ressuscitées  
e Dieu. par son intercession depuis  
miracles sa mort, & la plus grande  
t à Goa partie depuis peu de tems.  
n Tom- L'Evêque de Malaca a  
l'on vit déposé être arrivé de sa  
au bout connoissance 800. miracles  
n corps dans son seul Diocèse. Les  
ans cor- habitans de Potamo en Ca-  
ait été labre ont fait un livre des  
& assez faveurs miraculeuses qu'ils  
chaux ont obtenues par son mo-  
gt qua- yen. On a publié en Alle-  
& qua- magne une relation fidèle  
es spé- des prodiges sans nombre  
s de fa que, depuis 1715. le Saint

ne cesse d'opérer à Oberbourg dans la Basse Stirie. Enfin les graces singulières qu'on obtient chaque jour dans les Indes par sa puissante intercession, ont engagé le Pape Benoit XIV. à déclarer par un Bref du 24. Février, 1747. cet Apôtre Protecteur principal de toute l'Inde Orientale. Que faut-il de plus pour exciter votre confiance.

## REFLEXION.

I. St. François Xavier n'aura pas moins de charité pour moi qu'il en a eu pour tant d'autres. Son zèle

à Ober-  
 se Stirie.  
 ngulières  
 que jour  
 sa puis-  
 ont en-  
 bit XIV.  
 Bref du  
 cet Apô-  
 principal  
 orientale.  
 us pour  
 ance.

N.

Xavier  
 le chari-  
 en a eu  
 Son zèle

est aussi bienfaisant aujour-  
 d'hui qu'il le fut autrefois.

II. Le St. Apôtre n'a rien  
 perdu du grand crédit qu'il  
 avoit auprès de Dieu. Il est  
 à la source des grâces, puis-  
 je craindre de n'être pas ex-  
 aucté ?

III. Si je dois craindre,  
 c'est de ne prier pas avec un  
 cœur assez pur, avec assez  
 de confiance en Dieu, de  
 ferveur & de résignation ;  
 dispositions nécessaires.

*Voyez l'Instruction précédente.*

### PRIERE.

**D**IEU Tout Puissant,  
 qui glorifiez ceux

24 *Nervaine à saint*

qui vous glorifient, & qui vous tenez honoré des honneurs qu'on rend à vos Saints, accordez-moi la grace qu'en honorant, comme je fais, les mérites de votre Bienheureux serviteur François Xavier, je ressent les effets de sa sainte protection. Ainsi soit-il.



\*\*\*\*\*

CONSIDERATIONS

Sur la vie & les vertus de  
St. François Xavier,  
*Pour chaque jour de la Neu-  
vaine.*

PREMIER JOUR.

*Sa conversion et son parfait  
détachement.*

**X**AVIER entièrement li-  
vré à l'amour de lui-  
même, & aveuglé par l'éclat  
d'une fausse gloire, ne fon-  
geoit qu'à s'avancer par la  
voie des sciences qu'il avoit  
appries, & qu'il enseignoit  
avec succès à Paris, lorsqu'  
Ignace de Loyola, qui jet-

toit en ce tems-là les fondemens de la Compagnie, le regarda comme une conquête importante pour la gloire de Dieu. Ce St. Homme l'entreprit, le pressa de travailler à son salut. lui répéta plusieurs fois ces paroles de Notre Seigneur: *Que sert à l'homme, de gagner tout l'Univers, s'il vient à perdre son ame?* & avec le secours de la grace, il l'enleva au monde, & lui inspira le dessein de se donner parfaitement à Dieu.

Xavier ainsi gagné, fit un mois de retraite sous la conduite d'Ignace. Il en for-

fonde- it plein de Dieu, & chan-  
nie, le gé en un tout autre homme.  
e con- Rien de mortel ne fut capa-  
our la ble d'arrêter un seul de ses  
Ce St. regards. On lui offre un  
e pres- Bénédicte considérable à  
salut Pampelune et il le refuse.  
ois ces On lui propose de faire, par  
gneur: esprit de dévotion, le vo-  
gagner yage de la Terre Sainte, &  
t à per- s'y engage par un vœu  
le se- xprès. Il avoit été vain,  
l'enle- er, délicat, avide de louan-  
inspira es, Il se mit à servir ses  
er par- ompagnons avec humilité.  
, fit un l se logea à Venise dans  
la con- Hôpital des Incurables,  
en for- occupant à faire les lits  
des malades, à panser leurs

plaies, & à leur rendre les services les plus abjects; & afin de vaincre entièrement son amour propre & sa délicateffe naturelle, qui lui donnoit du dégoût pour une si humiliante occupation, il attachâ ses yeux & sa bouche sur l'ulcère d'un malade, & malgré les répugnances qui lui faisoient bondir le cœur, il en suçâ le pus. Enfin pour empêcher que la vue de ses parens ne partage son cœur avec l'amour qu'il doit à son Dieu, il passe en quittant l'Europe, pour aller aux Indes, assez près du Châ. I.

rendre leau de Xavier, sans vou-  
 abjects; voir jamais se détourner de  
 entière. quelques pas pour voir sa  
 propre & famille, & dire un dernier  
 elle, qui dieu à sa mère qui vivoit  
 tout pour encore. On peut juger de  
 occupati la sincérité d'une conver-  
 eux & sa ion par des traits aussi mar-  
 re d'un qués d'un détachement par-  
 é les ré-ait.

faisoient  
 en suça

## REFLEXIONS.

r empé. I. Suis je bien à Dieu ?  
 es parens N'ai-je pas autant & plus de  
 ur avec oisons que Xavier, de son-  
 t à soner sérieusement à ma con-  
 quittant ersion, & de détacher mon  
 ler auxœur de la terre.

au Châ. II. Qu'est-ce qui m'em-

pêche d'être tout à Dieu  
 Moi-même? Il faut me vain  
 cre. Le démon? Il faut lu  
 résister. Le monde? Il faut  
 faut le mépriser.

III. Xavier suit sa voca  
 tion & se sanctifie. C'est e  
 accomplissant mes devoirs  
 dans la vue de plaire à Die  
 que je puis & que je do  
 me sanctifier aussi.

### P R I E R E.

**C'**EST à vous, mon Dieu  
 qu'est réservée la con  
 quête de mon cœur, vou  
 seul pouvez le détacher d  
 la terre. Rompez, Dieu  
 Tout-Puissant, les liens que me

Dieu l'y retiennent encore, & com-  
 me vainvertissez-moi parfaitement  
 faut lu à vous, je vous en conjure  
 de ? par l'intercession de votre  
 fidèle serviteur St. François  
 sa voca Xavier.

C'est e  
 devoirs  
 re à Die  
 je do

\*\*\*\*\*  
 \*\*\*\*\*

P R I E R E S

POUR TOUS LES JOURS DE

LA NEUVAINÉ,

*Prière à Dieu.*

on Die  
 e la co  
 ur, vo  
 tacher  
 ez, Die  
 liens q

**T**rés-sainte & très-ado-  
 rable Trinité, Dieu  
 seul en trois Personnes, je  
 me prosterne ici devant

vous; Je vous adore avec  
 les sentiments de la soumission  
 on la plus profonde; & moi  
 plein de confiance en votre  
 infinie bonté, je viens vous  
 supplier très-humblement  
 de m'accorder la grace que  
 vous m'avez inspiré vous  
 même de vous demander.

Je sçais, ô mon Dieu, que  
 je suis très indigne de vos  
 bienfaits; mais la douleur  
 que j'ai de mes péchés, & la  
 résolution où je suis de ne  
 plus vous offenser, me font  
 espérer que vous ne me re-  
 jetterez pas de devant vous.  
 Daignez donc, ô Père de  
 miséricordes, Père infini

re avec ment bon, daignez écouter  
soumissima prière; voyez mes be-  
nde; & soins, & loyez-en touché.  
en votre Je ne puis recourir qu'à  
ens vous, j'y viens sur votre pa-  
blementole; exaucez-moi, je vous  
race que je conjure, par le sang que  
ré vous. C. mon Sauveur, votre  
mander. Amable Fils, a répandu  
Dieu, que pour moi; par l'immacu-  
de vous, Conception de Marie sa  
douleur orieuse Mère, toujours  
chés, & la vierge; & par les mérites  
ais de ne saint François Xavier,  
me font que j'invoque particulière-  
me me restent dans cette Neuvaine.  
ant vous Agréez, ô mon Dieu, la  
Père de confiance que j'ai en votre  
e infini vateur; & faites que son

intercession, qui a été si salutaire à tant d'autres, me devienne aussi favorable. Ainsi soit il.

## O R A I S O N

*A saint François Xavier.*

**B**IENHEUREUX Apôtre de J. C. saint François Xavier, je viens avec une humble confiance implorer aujourd'hui votre protection, & vous supplier de me servir d'intercesseur auprès du Père des misérables. Vous avez toujours été si zélé pour le bien des ames, & si charitable à les assister dans tous les be-

te si sa- foins ; vous donnez encore  
res, me tous les jours des marques  
vorable. si éclatantes du pouvoir que  
vous avez dans le Ciel.

D N Grand Saint, ayez la même  
charité pour moi ; emplo-  
yez pour moi votre crédit

Xavier. auprès de Dieu ; obtenez  
auprès de Dieu ; obtenez  
Apôtre moi la grace que je lui de-  
François mande par la Neuvaine que  
avec une je fais en votre honneur.  
implore

protéc Vous alliez autrefois jus-  
qu'aux extrémités du mon-  
plier de de pour faire du bien à des  
ffeur au barbares & à des ennemis  
bisécon de la Foi ; voici, ô mon  
toujour Père, un enfant de l'Eglise  
bien de qui vient à vous, qui vous  
ble à les honore ; qui bénit Dieu de  
les be

tout son cœur des graces  
 dont il vous a comblé ; qui  
 vous choisit pour son Pro-  
 tecteur, & qui vous in-  
 voque avec une entière  
 confiance. Seriez-vous  
 moins sensible à ses besoins  
 seriez vous moins bon e  
 moins puissant aujourd'hui  
 que vous ne l'étiez alors ?

Ceux qui vous reclamen  
 font encore tous les jours  
 une heureuse expérience de  
 cette puissance & de cette  
 bonté : n'y auroit-il qu  
 moi qui ne ressentirois pa  
 les doux effets de votre  
 bienfaisante charité ? Non  
 mon aimable Protecteur

graces  
blé ; qui vous ne me refuserez pas ;  
on Pro- la confiance que j'ai en  
ous in- vous, est trop grande, pour  
entière- ne pas croire que vous ex-  
iez- vous ucerez ma prière, que vous  
s besoins vous intéresserez pour moi,  
s bon e fin que j'obtienne la grâce  
jourd'hui que je demande.

z alors? Je vous en supplie par  
eclamen e sang précieux de J. C. &  
les jour ar l'immaculée Conception  
rience d e la sainte Vierge. comme  
de cett un & l'autre ont toujours  
it-il qu té les plus tendres objets  
tirois pa e votre dévotion, & que  
de votr ous avez promis d'écouter  
té? Non avorablement tous ceux qui  
rotecteur recourroient à vous en les  
voquant ; je les invoque,

88 *Neuvaine à saint*

ô bienheureux Apôtre, &  
j'espère que j'aurai part à  
vos promesses. Ainsi soit-il.

*Antienne de la Passion.*

**J**ESUS-CHRIST s'est rendu  
pour l'amour de nous  
obéissant jusqu'à la mort, &  
jusqu'à la mort de la Croix.  
C'est pourquoi Dieu l'a élé-  
vé & lui a donné un nom  
qui passe tous les autres  
noms.

v. Seigneur, ayez pitié  
de nous.

r. JESUS-CHRIST, ex-  
aucez-nous.

**O R A I S O N.**

**N**ous vous supplions,  
Seigneur, d'avoir pi-

tre, & ée de cette famille, pour  
 part à laquelle J. C. a bien voulu  
 soit-il. le livrer entre les mains des  
 ffion. impies, & endurer le sup-  
 rendu plice de la Croix; lui, qui  
 nous & qui règne avec vous  
 mort, & ans les siècles des siècles.  
 Croix. Ainsi soit-il.

l'a élé- *Antienne de la Conception.*

n nom **V**OTRE Conception, ô  
 autres V sainte Vierge Mère de  
 z pitié Dieu, a annoncé la joie à  
 tout l'Univers. Car c'est de  
 vous qu'est né le Soleil de  
 T, ex- justice. J. C. notre Dieu,  
 qui nous délivrant de la  
 malédiction, & confondant  
 plions, la mort, nous a donné la  
 voir pi- vie éternelle.

v. Célebrons avec joie la  
 Conception de la glorieuse  
 Vierge Marie.

r. Afin qu'elle intercède  
 pour nous auprès de son  
 Fils.

O R A I S O N .

**A**CCORDEZ-NOUS, Sei-  
 neur, le don céleste de  
 votre grace, afin, que, com-  
 me l'enfantement de la bien-  
 heureuse Vierge a été pour  
 nous le commencement du  
 salut, la mémoire de sa Con-  
 ception nous soit aussi un  
 accroissement de repos &  
 de paix ; nous vous en pri-  
 ons par notre Seigneur Je-  
 sus-Christ, qui vit & règne

ant

joie la avec vous et le Saint Esprit,  
orieule dans l'éternité des siècles.  
Ainsi soit-il.

tercéde  
de son

\*\*\*\*\*

LITANIES

DE ST. FRANCOIS XAVIER.

Seig-**S**EIGNEUR, ayez pitié de  
leste de nous.

e, com-**J**ESUS-CHRIST, ayez pitié  
la bien- de nous.

te pou-**S**eignenr, ayez pitié de  
ent du nous.

la Con-**J**ESUS-CHRIST écoutez-  
aussi un nous.

epos & **J**ESUS-CHRIST exaucez-  
en pri- nous.

eur Je **P**ère Céleste, Fils Rédemp-  
c règne teur du monde, Esprit-

42 *Neuvaine à saint*

Saint, très Sainte Trinité, ain  
un seul Dieu, ayez pitié ang  
de nous. ain

Sainte Marie, Mère de sa  
Dieu, priez pour nous. ob

Sainte Marie, la plus par- de  
faite des Vierges, priez. ain

Saint François Xavier, très pa  
ardent zélateur de la gloi-aint  
re de Dieu, priez, ruc

Saint François Xavier, trèsaint  
dévot à Jésus crucifié, fer  
priez pour nous. pri

Saint François Xavier trèsaint  
fidèle consolateur des af- teu  
fligés, priez pour nous. int

Saint François Xavier, dél  
vainqueur des démonsint  
priez pour nous. e to

Trinité, saint François Xavier, E-  
 vez pitié angéliste de la paix, priez.

saint François Xavier, puis-  
 ère de fant intercesseur pour  
 r nous obtenir la résurrection  
 us par des morts, priez.

, priez. saint François Xavier, pro-  
 ier, très pagateur de la Foi, priez.

la gloi- saint François Xavier, des-  
 priez, ructeur de l'Idolatrie, pri-

er, très saint François Xavier, ob-  
 rucifié, servateur de la pauvreté,

priez pour nous.

ier très saint François Xavier, ama-  
 des af- teur de la chasteté, priez.

r nous. saint François Xavier, mo-  
 Xavier, dèle de l'obeissance, priez.

démon- saint François Xavier, orné  
 e toutes les vertus, priez.

44 *Neuvaine à saint*

Saint François Xavier, imitateur des Anges dans la rapidité des conquêtes évangéliques, priez pour nous.

Saint François Xavier, Patriarche des peuples de l'Orient, priez pour nous.

Saint François Xavier, Précepteur par le don des grâces et des lumières, priez pour nous.

Saint François Xavier, Apôtre par l'étendue et le succès du zèle, priez pour nous.

Saint François Xavier, Martyr par le desir de mourir pour Jésus-Christ, priez pour nous.

Saint François Xavier

*saint*

*vier, im  
s dans  
onquêt  
prie  
vier, P  
euples  
z PO  
vier, Pr  
n des gr  
es, prie  
avier, A  
due et l  
riez po  
ier, Ma  
e mou  
st, prie  
A avie*

Confesseur par la sainte-  
té des œuvres, priez.

*saint François Xavier,*

Vierge de corps et d'es-  
prit, priez pour nous.

*dèle imitateur de tous les*

*Saints, priez pour nous.*

*gneau de Dieu, qui effa-  
cez les péchés du monde,*

*pardonnez-nous, exau-*

*cez nous, ayez pitié de*

*nous.*

*v. Seigneur, exaucez ma*

*rière ;*

*r. Et que ma voix aille*

*qu'à vous.*

O R A I S O N .

*SEIGNEUR, qui avez vou-*

*lu mettre les peuples*

des Indes au nombre de  
 enfans de votre Eglise, par  
 la prédication et les miracles  
 de St. François Xavier, soy  
 ez nous propice, et nous  
 accordez la grace d'imiter  
 parfaitement les vertus  
 celui dont nous invoquons  
 les mérites ; Par notre Sei  
 gneur J. C. Ainsi soit-il.

\*\*\*\*\*

LITANIÆ  
 S. FRANCISCI XAVERII  
*Indiarum Apostoli.*

**K**YRIE, eleison. Christe  
 eleison.  
 Christe, audi nos.  
 Christe, exaudi nos.

bre de Pater de cœlis Deus, mise-  
re, pa rere nobis.

miracle Fili Redemptor mundi De-  
ier, soy us, miserere nobis.

et nou spiritus Sancte Deus, mi-  
d'imite ferere nobis.

ertus d' sancta Trinitas unus Deus,  
voquor miserere nobis.

tre Seig' sancta Maria, Dei Geni-  
p'it-il. trix, ora pro nobis.

\*\*\*\*\*  
sancta Maria, Virgo Virgi-  
num, ora pro nobis.

Æ  
V E R I  
oli. sancte Francisce, zelo ar-  
dentissime, ora.

Christi sancte Francisce, Crucifixo  
devotissime, ora.

sancte Francisce, laboran-  
tium consolator, ora.

sancte Francisce, trium-

phator dæmoniorum, ora san  
 Sancte Francisce, pacis E li  
 vangelista, ora san  
 Sancte Francisce, suscitator sp  
 mortuorum, ora san  
 Sancte Francisce, fidei pro et  
 pagator, ora san  
 Sancte Francisce, expug M  
 nator infidelium, ora san  
 Sancte Francisce, pauper Co  
 tatis observantissime, ora san  
 Sancte Francisce, castitatis et  
 amator, ora san  
 Sancte Francisce, exemplar ru  
 obedientiæ, ora or  
 Sancte Francisce, virtuti gn  
 bus ornatissime, ora cat  
 Sancte Francisce, evangeli De  
 cis volatibus Angele, ora gn

m, ora sancte Francisce, Orienta-  
acis E lium Patriarcha, ora.  
ora sancte Francisce, gratià et  
scitator spiritu Propheta, ora.  
ora sancte Francisce, laboribus  
lei pro et successu Apostole, ora.  
ora sancte Francisce, desiderio  
expug Martyr, ora.  
ora sancte Francisce, opere  
pauper Confessor, ora.  
e, ora sancte Francisce, corpore  
stitatis et spiritu virgo. ora.  
ora sancte Francisce, Sancto-  
emplarum imitator omnium,  
ora ora pro nobis.  
irtuti agnus Dei, qui tollis pec-  
ora cata mundi, parce nobis,  
angeli Domine.  
e, ora agnus Dei, qui tollis pec-

cata mundi, exaudi nos,  
Domine.

Agnus Dei, qui tollis pec-  
cata mundi, miserere,  
nobis, Domine.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

v. Ora pro nobis, Sancte  
Francisce Xaveri;

r. Ut digni efficiamur  
promissionibus Christi.

OREMUS.

**D**EUS, qui Indiarum  
gentes Beati Fran-  
cisci prædicatione et mira-  
culis Ecclesiæ tuæ aggre-  
gare voluisti; concede pro-  
pitius, ut cujus gloriosa me-

rit  
qu  
pe  
++

Qu  
c  
9  
P  
I  
d

**A**  
abs  
crea  
& j

rita veneramur, virtutum  
quoque imitemur exempla;  
per Dominum, &c.

+++++

O R A I S O N

Que saint François Xavier  
composa en Latin, et  
qu'il disoit tous les jours,  
pour demander à Dieu  
la conversion des Infidèles.

**A**TERNE rerum omnium  
effector Deus, memento  
abs te animas infidelium pro-  
creatas, easque ad imaginem  
& similitudinem tuam condi-

tas, Ecce, Domine, in opprobrium tuum, his ipsis infernus impletur. Memento Jesum Filium tuum pro illorum salute atrocissimam subisse necem. Noli, quæso, Domine, ultra permittere ut Filius tuus ab infidelibus contemnatur. Sed precibus Sanctorum, & Ecclesie sanctissimæ Filii tui sponsæ placatus recordare misericordie tuæ, & oblitus idolatriæ & infidelitatis eorum effice, ut ipsi quoque agnoscant aliquando, quem misisti Dominum nostrum Jesum Christum, qui est salus, vita & resurrectio nostra, per quem salvati & liberati sumus, cui sit glo-

ria  
loru

\*\*\*

La

O

sou  
des

de

voti

fon

que

la h

Sou

voti

leu

cru

oppro-  
fernus  
Fesum  
salute  
necem.  
ultra  
uus ab  
Sed  
Eccle-  
i spon-  
miseri-  
idola-  
rum ef-  
noscant  
Domi-  
ristum,  
resur-  
salvati  
sit glo-  
ria per infinita saecula saecu-  
lorum. Amen.

\*\*\*\*\*

La même Oraison traduite  
en notre langue.

**O** Dieu Eternel, Créa-  
teur de toutes choses,  
souvenez-vous que les ames  
des infidèles sont l'ouvrage  
de vos mains. et que c'est à  
votre ressemblance qu'elles  
sont créées. Voila Seigneur  
que l'enfer s'en remplit à  
la honte de votre Nom;  
Souvenez-vous que J. C.  
votre Fils a souffert pour  
leur salut une mort très  
cruelle; ne permettez plus,

54 *Neuvaine à saint*

je vous prie, qu'il soit mé-  
prisé des Idolatres. Laissez  
vous fléchir par les prières  
de l'église sa très sainte é-  
pouse, et souvenez vous de  
votre miséricorde. Oubliez  
Seigneur leur infidélité, &  
faites en sorte qu'ils recon-  
noissent enfin pour leur  
Dieu Notre Seigneur J. C.  
que vous avez envoyé au  
monde, & qui est notre sa-  
lut, notre vie, notre resur-  
rection, par lequel nous  
avons été délivrés de l'en-  
fer, & à qui soit la gloire  
durant les siècles des siècles.

\*\*

O

Po

Sa

O

ne

dés

si l'

ce

fain

qui

nite

qu'

pre

tro

\*\*\*\*\*

## CONSIDERATIONS

Pour le second jour de la  
Neuvaine.

*Sur sa mortification & son amour  
pour les souffrances.*

**O**N ne peut-être à J. C.  
dit saint Paul, si l'on  
ne crucifie sa chair, & ses  
désirs déréglés; c'est à dire,  
si l'on ne se mortifie. C'est  
ce que comprit d'abord  
saint François Xavier, et ce  
qui lui fit embrasser la pé-  
nitence. Dans la première,  
qu'il fit, il jeunoit sans  
prendre aucune nourriture  
trois ou quatre jours de

fuite, et se tourmentoit par  
 des austérités étonnantes  
 qu'il modéra à la vérité par  
 l'ordre d'Ignace, mais dont  
 il ne quitta jamais entière-  
 ment l'usage. Pour ven-  
 ger quelques complaisances  
 qu'il avoit eu de paroître  
 avec plus de grace & d'agi-  
 lité dans ses exercices, que  
 ceux de son âge, il se ferra  
 les bras & les cuisses avec  
 des petites cordes, si é-  
 troitement, qu'il se mit en  
 danger de mourir; il fal-  
 loit une espèce de miracle  
 pour le sauver.

Destiné à prêcher JESUS  
 crucifié, il appuioit effi-  
 des l

toit par cecacement par ses exemples  
nantes ce qu'il enseignoit de la né-  
rité par cecité de se faire violence  
s dont à soi-même & de faire pé-  
ntière- nitence. En Europe, il lo-  
r ven- gea dans les hôpitaux et vé-  
iffances cut toujours d'aumônes ;  
aroître aux Indes ses repas ordi-  
t d'agi- naires étoient comme ceux  
es, que des pauvres du pays, du  
e ferraris et de l'eau, encore man-  
s avec geoit-il si peu, qu'un de ses  
fi é- compagnons assure que c'é-  
nit entoit une espèce de miracle  
l fal- qu'il en put vivre. Au Ja-  
miracle pon, il s'abstint entière-  
ment de chair et de pois-  
JESUS sons ; des racines amères et  
effi- des légumes cuites à l'eau,

faisoient toute la nourriture de  
parmi ses travaux continuel- C.  
nuels. Il faisoit à pied tous ses  
ses voyages de terre même au  
au Japon, où les chemins sont  
sont très rudes ; & il mardoit  
choit souvent pied nud dans  
la saison la plus rigoureuse. Il  
Il dormoit trois heures au plus,  
plus, tantôt à terre sous la  
la cabanne d'un Pécheur tantôt  
tantôt sur les cordages d'un  
Navire, ou sur quelque ame-  
simples planches. Toute l'au-  
les austérités que les Bonzes & les  
grands hypocrites faisoient  
semblant d'exercer pour en  
imposer au peuple, il le pur-  
pranquoit à la lettre, tant espe-

urritur le désir de souffrir pour J.  
 cont C. et pour l'édification du  
 ied tout prochain, lui inspiroit l'a-  
 e même pour de la Croix, & la lui  
 chemin faisoit embrasser de bon  
 il mar cœur.

ud dan REFLEXIONS.

ureuse I. J'ai péché; je puis  
 ures a encore pécher: puissans  
 re sou motifs pour m'engager à la  
 écheur pénitence & à mortifier un  
 ges d'u corps qui peut perdre mon  
 uelque ame.

Toute II. Je risque en différant  
 Bonzesrop de faire pénitence. Je  
 aisoie me le pourrai plus à la  
 pour emort: Elle est terrible en  
 il le Purgatoire, éternelle & dé-  
 e, tant espérante en enfer.

III. Mais quelle pénitence puis-je faire ? Celle que les Saints ont faite. Du moins j'unirai mes croix à celle du Sauveur & le porterai pour son amour.

## P R I E R E.

**J**E suis criminel, ô mon Dieu, & sans vous je ne puis satisfaire pour mes péchés. Aidez-moi donc, ô Dieu de force, à me faire une salutaire violence & souffrir en esprit de pénitence les peines attachées à mon état ; je les unis avec les souffrances de mon Sauveur, & vous les offre avec

penitentes de saint François Xa-  
Cellier.

faite Les Prières pour tous les  
jours de la Neuvaine. pag 31.

& le  
mour. \*\*\*\*\*

## CONSIDERATION

Pour le troisieme jour.

ô mon  
vous j  
pour me  
son amour pour Dieu & son  
zèle pour sa gloire.

donc  
e faire  
ce & le cœur de Xavier, qu'il en  
éternit  
hées  
his au  
Sau  
re avec  
'AMOUR de Dieu s'étoit  
tellement allumé dans  
cœur de Xavier, qu'il en  
étoit tout embrasé. Sou-  
vent on lui voyoit le visage  
tout en feu. Il ne pouvoit  
Savoir ni retenir les trans-  
ports de sa flame ; on lui

entendoit dire, même pen-  
 dant le sommeil, *O très-*  
*Sainte Trinité ! ô mon JESUS !*  
*ô JESUS, l'amour de*  
*mon cœur ! Rien ne l'affli-*  
 geoit tant que de voir Dieu  
 offensé. Il brûloit du dé-  
 sir de répandre son sang  
 pour sa gloire. Dans la ré-  
 vèlation qu'il eut des pei-  
 nes & des travaux qu'  
 l'attendoient dans les Indes  
 & au Japon ; *Encore plus*  
*s'écrioit-il, encore plus Sei-*  
*gneur ; il ne pouvoit s'en*  
 rassasier.

Son amour ne s'en tin-  
 pas à ces tendres affecti-  
 ons ; ce qu'il entreprit & souze

ne pen- qu'il exécuta, en montre  
 O très- bien mieux la force. Nom-  
 non Je- né à la Mission des Indes,  
 pour de quitta l'Italie & le Portu-  
 l'affli- gal où il travailloit avec  
 ir Dieu n succès prodigieux, tra-  
 du de versa le grand Océan, alla  
 n sang usqu'aux extremités de  
 s la ré- Asie ; pénétra dans plufi-  
 es pei- urs Régions, jusqu'alors in-  
 x qu- onnues ; fit plus de che-  
 Indes nin qu'il n'en faudroit pour  
 ce plu- ire trois fois le tour du  
 s Sei- monde ; prêcha l'Evangile  
 it s'e- ans toutes les Isles du Ja-  
 on: renversa plus de qua-  
 n tin- ante mille Idoles : baptisa  
 affecte sa propre main plus de  
 prit douze cens mille Idolâtres,

& fit adorer Dieu dans  
près de trois cens Royau-  
mes, effuyant pour cela des  
travaux infatigables, s'ex-  
posant à des dangers terri-  
bles, affrontant la mort,  
bravant les supplices, sur-  
montant les plus grands ob-  
stacles & faisant tout céder  
à la force de son zèle.

Quel zèle! quel amour!  
Cependant, comme s'il n'a-  
voit rien fait, il se pro-  
posa sérieusement d'en-  
trer dans la Chine, de péné-  
trer dans la Tartarie, de re-  
tourner par le Septentrion  
pour réduire les Héréti-  
ques, et rétablir les mœurs

en l  
en A  
à ex  
et c  
Roy  
est le  
pire

I.  
fondr  
froid  
pour  
vec le  
et de

II.  
aima  
imer  
ésouc

dans en Europe ; enfin, d'aller  
 oyau. en Afrique, et repasser de  
 ia des là en Asie, pour y chercher  
 s'ex. et conquérir de nouveaux  
 terri. Royaumes à J. C. Tel  
 mort, est le zèle que l'amour in-  
 , sur. pire.

REFLEXIONS.

I. Puis-je, sans me con-  
 fondre, comparer ici mon  
 l n'a. froid et mon indifférence  
 pro. pour les intérêts de Dieu a-  
 d'en-vec les mouvemens du zèle  
 pénét. et de la ferveur de Xavier?

II. Ou glorifier Dieu en  
 aimant, et en le faisant  
 éréti. aimer en ce monde, ou se  
 œurs éfoudre à en être éternelle-

ment haï dans l'autre :  
qu'elle affreuse alternati-  
ve !

III. Aimons-le, agissons  
et souffrons pour sa gloire ;  
empêchons le mal ; procu-  
rons le bien : ce sont des  
pratiques de zèle ; person-  
ne n'en fut jamais dispen-  
sé.

#### PRIERE.

**Q**UE j'aide confusion de  
vous aimer si peu et  
de vous servir si mal, ô le  
Dieu de mon cœur, après  
tout le bien que vous m'a-  
vez fait et que vous me  
promettez encore ! Serai-je  
donc toujours ingrat ? Non

Se  
me  
me

++

P

Sa

L

pass

Fran

pou

les

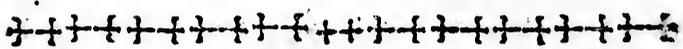
dref

tout

qu'i

Goa

Seigneur, car je veux ai-  
mer desormais et ne plus ai-  
mer que vous. Ainsi soit-il.



### CONSIDERATION

Pour le quatrième jour.

*Sa charité envers le prochain ;*

*Son zèle pour les ames.*

**L**A charité envers le pro-  
chain fut comme la  
passion dominante de saint  
François Xavier. Il avoit  
pour les pauvres affligés et  
les malades une vraie ten-  
dresse de père. On le voyoit,  
tout Légat Apostolique  
qu'il étoit, mendier dans  
Goa pour subvenir aux be

soins des Portugais et des Indiens qui étoient dans la nécessité. La plus grande partie des miracles qu'il a faits, il les a faits pour remédier aux maux particuliers ou publics. Les personnes mêmes qui le persécutoient, avoient plus de part à sa charité et à ses prières, que les autres. Presque tout le tems qu'il reçut de si mauvais traitemens du Gouverneur de Malaca, il offrit pour lui le Sacrifice de la sainte Messe.

Mais où son ardente charité a paru d'avantage, c'est

da  
a  
Il  
to  
les  
tra  
des  
tan  
pou  
nati  
qu'  
il q  
tout  
Rie  
il s  
ame  
prés  
du  
aller

dans le zèle inimitable qu'il  
a eu pour le salut des ames.  
Il auroit voulu convertir  
tous les hommes de tous  
les pays de l'Univers; et il  
travailloit à la conversion  
des particuliers avec au-  
tant de soin qu'il en eût eu  
pour le salut de toute une  
nation. Qu'un pauvre, ou  
qu'un enfant le demandât,  
il quittoit tout, et se livroit  
tout entier à la charité.  
Rien ne le retenoit quand  
il s'agissoit du bien des  
ames. On eut beau lui re-  
présenter que dans l'Isle  
du More, où il vouloit  
aller, où il alla en effet,

et qu'il convertit; on eut  
beau lui représenter que  
l'air y étoit contagieux à  
tous les étrangers; que la  
terre s'y entr'ouvroit et  
qu'elle engloutissoit par ses  
ouvertures dans les tour-  
billons de cendres et de  
flammes plusieurs de ses  
habitans; que les habi-  
tans sauvages cruels s'em-  
poisonnoient les uns les  
autres, et se nourrissoient  
de chaire humaine sans  
épargner même leur propre  
père, A tout cela il re-  
pondit: Que s'il y avoit  
dans cette Isle de grandes  
richesses, quantité d'hom-

m  
va  
ge  
dé  
don  
ro  
&  
mo  
On  
ner  
tiqu  
esse  
zél  
crit  
par

pôt  
mil

mes intéreſſés ne s'épou-  
vanteroient pas de ces dan-  
gers, et qu'ils y feroient  
déjà entrés, ajoutant ; *Quoi  
donc, des ames à sauver se-  
ront-elles regardées comme rien,  
& faut il que la charité ſoit  
moins intrépide que l'avarice ;*  
On ne peut lire ſans éton-  
nement ce que les Héré-  
tiques mêmes ont écrit des  
effets admirables de ſon  
zèle ; et ce qu'ils en ont é-  
crit, n'eſt qu'une petite  
partie de ce qu'il a fait.

### REFLEXIONS.

I. Tout Chrétien eſt A-  
pôtre dans ſa propre fa-  
mille. Le zèle doit in-

téresser réciproquement le mari et la femme à l'égard des enfans, des domestiques, &c.

II. On se rend coupable de ne travailler pas autant qu'on le doit au salut du prochain ; mais quel crime ne feroit-ce pas de contribuer à sa perte, de quelque manière que ce fût ?

III. Quel zèle peut avoir pour les autres celui qui manque de charité pour lui même ? Xavier a procuré le salut d'un million d'ames ; & je ne songe pas seulement à sauver la mienne.

V  
tre  
ne  
po  
au  
les  
les  
aut  
de  
em  
vie  
\*\*

P

C

P R I E R E.

**V**ous avez racheté nos  
ames au prix de vo-  
tre sang, divin Jésus! que  
ne puis-je répandre le mien  
pour le salut de mes frères!  
au moins je m'emploierai à  
les édifier, à les consoler,  
les instruire, à les sanctifier  
autant que je pourrai, aidé  
de votre grace & de l'ex-  
emple de S. François Xa-  
vier. Ainsi soit-il.

\*\*\*\*\*

CONSIDERATION

Pour le cinquième jour.

*Sa Confiance en Dieu.*

**O**N peut entreprendre  
& tout espérer, lors-

que, comme saint Fran- man  
 çois Xavier, on se confie e tu  
 pleinement en Dieu. Jamais feu  
 homme ne s'est trouvé en croy  
 tant de périls sur mer et sur zes,  
 terre que ce saint Apotre souv  
 Après une furieuse tempête se so  
 qui avoit brisé le vaisseau, nom  
 il s'est vû exposé trois jours lus d  
 & trois nuits sur une plan- effor  
 che à la merci des vents & Mais  
 des flots. Les Barbares ont serve  
 souvent décoché sur lui cour  
 leurs flèches empoisonnées. mén  
 Il est tombé plusieurs fois en I  
 entre les mains d'une pop rions  
 ulace en furie. Des Sara- ses L  
 sins l'ont poursuivi à coups les p  
 de pierres. Les Brach- même

Fran- manes l'ont cherché pour  
 confie le tuer, jusqu'à mettre le  
 jamais feu aux Maisons où ils le  
 vé en croyoient caché. Les Bon-  
 et sur zes, Prêtres des Idoles, ont  
 apotre souvent attenté à sa vie, &  
 mpète se sont une fois assemblés au  
 fleau, nombre de trois mille, réso-  
 jours lus de faire leurs derniers  
 plan- efforts pour le perdre.  
 ts & Mais tous ces dangers ne  
 s ont servoient qu'à redoubler son  
 lui courage; et plus il étoit  
 nées. menacé, plus il se confioit  
 fois en Dieu: *Quand nous se-*  
 po- rions, disoit-il dans une de  
 Sara- ses Lettres, *non seulement dans*  
 oups *les pays des Barbares, mais*  
 ach- même *dans l'empire des dé-*

mons ; ni la barbarie la plus  
cruelle, ni toute la rage de  
l'enfer ne pourroit nous nuire  
sans la permission de Dieu,  
c'est le seul que je crains.

Aussi semble-t-il que Dieu  
touché de la confiance & de  
la foi de son Serviteur, lui  
eût mis sa puissance entre les  
mains. Témoins ces mira-  
cles si surprénans, qui lui  
étoient si ordinaires, & qui  
frappèrent tellement les  
païens, qu'ils l'appelloient  
l'homme de prodiges, l'ami  
du Ciel, le maître de la  
nature, le Dieu de la terre.  
Il renouvela tous les mira-  
cles qui s'étoient vûs du tems

es A  
émo  
angu  
ades  
uscit  
l'arré  
de Ba  
léfait  
enner  
chang  
calma  
du r  
l'aver  
crét  
C  
pèce  
poin  
puiff  
toit

les Apôtres ; il chassa les  
 démons ; il eut le don des  
 langues ; il guérit des ma-  
 ladies sans nombre ; il res-  
 suscita vingt-quatre morts ;  
 il arrêta lui seul une armée  
 de Barbares ; il obtint la  
 défaite entière d'une flotte  
 ennemie des Fidèles. Il  
 changea les eaux de la mer ;  
 calma les tempêtes ; sauva  
 du naufrage ; prophétisa  
 l'avenir ; découvrit le se-  
 crêt des cœurs. . . . .

C'étoit pour lui une es-  
 pèce de miracle que de n'en  
 point faire. Il étoit tout-  
 puissant, parce qu'il met-  
 toit sa confiance en celui

qui peut tout.

## REFLEXIONS.

I. Notre peu de confiance vient de notre peu de foi. Dieu me veut du bien, & il peut m'en faire, j'en suis persuadé; que faudroit-il de plus pour exciter toute ma confiance ?

II. Mais ce sont nos infidélités continuelles qui nous rendent timides auprès de Dieu. Nous n'osons espérer en lui, parce que nous sçavons qu'il n'est pas content de nous.

III. Tâchons par tous moyens de plaire à un

Dieu  
nous  
saint  
men  
mira

S E

Vou  
vous  
vou  
tout  
moi  
plus  
ser  
pro  
mar

Dieu infiniment bon ; & nous pourrons, comme saint François Xavier, sûrement compter sur les effets miraculeux de sa puissance.

P R I E R E.

**S**EIGNEUR, je mets toute ma confiance en vous. Vous voyez mes besoins ; vous pouvez me secourir ; vous êtes mon Père. . . Que tout l'enfer s'arme contre moi, je ne crains rien, non plus que saint François Xavier, sous une si puissante protection. Je vous la demande, ô mon Dieu, par

l'intercession de ce Bienheureux Apôtre.

\*\*\*\*\*

## CONSIDERATION

Pour le sixième jour.

*Sur sa douceur*

**D**ES que Xavier se fut donné à Jésus Christ, une des premières leçons qu'il prit de ce divin Maître fut la douceur. Cette aimable vertu bannit dès-lors de son âme tous les mouvemens déréglés de la colère ; le rendit maître de son humeur, et alla jusqu'à moderer l'ardeur de son zèle,

heu- malgré la vivacité de son  
 \*\*\*  
 N tempéramment qui étoit tout  
 de feu. Un air prévenant  
 et gracieux, des manières  
 ouvertes, une humeur gaie,  
 ur. complaisante, et portée à  
 faire du bien à tout le  
 monde, lui gagnoient les  
 e fut cœurs. Il étoit si agréable  
 nrist, et d'un si bon commerce,  
 çons qu'il n'y avoit personne qui  
 Mai- ne cherchat sa compagnie :  
 Cette Soldats, Marchands, Sau-  
 dès- vages, hommes polis, tous  
 les étoient ravis de l'avoir avec  
 le la eux. Le Roi de Bongo,  
 re de un de ceux qui avoient été  
 qu'à convertis par son moyen, lui  
 zèle, dit un jour, charmé de son

entretien : *Père François; si je vais en Paradis, j'y veux être auprès de vous.*

Il ne se fit aimer du prochain, que pour engager le prochain à aimer Dieu. Aussi personne ne pouvoit tenir contre les charmes de sa douceur. Une fois entr'autres il logea avec trois soldats d'une vie très déréglée, et demeura un Carême entier avec eux, toujours gai et de bonne humeur, afin de les gagner. Il gagna de la même manière un Gentilhomme Portugais, impie déclaré, qui se rendit à ses pressantes et

affe  
Les  
bar  
plu  
crin  
té e  
aup  
C  
sév  
il le  
lorf  
doit  
la f  
ufa  
neu  
un e  
lou  
pin  
voit

vis; si  
veux  
pro-  
er le  
Auf-  
tenir  
le fa-  
ntr'-  
trois  
déré.  
Ca-  
tou-  
hu-  
guer.  
ma-  
Por-  
qui  
es et

affectueuses sollicitations. Les Indiens les plus barbares et les pécheurs les plus endurcis dans le crime, perdoient leur dureté et leur férocité naturelle auprès de lui.

Ce n'est pas qu'il ne fût sévère et inflexible quand il le falloit; terrible même, lorsque l'occasion demandoit qu'il s'armât de toute la force de son zèle. Il en usa ainsi contre le Gouverneur de Malaca, qui, par un esprit d'intérêt & de jalousie, traversa toujours opiniâtement le dessein qu'avoit Xavier de passer à la

Chine, pour y aller annoncer l'Évangile. Encore cette fermeté Apostolique étoit-elle tempérée, par des ménagements pleins de bonté: car pour les mauvais traitemens, les insultes et les calomnies qui lui furent faites de là par des Portugais, il n'y répondit que par le silence et la modestie & par les prières qu'il adressa tous les jours à Dieu pour eux à l'Autel.

### REFLEXIONS.

I. Nous aimons la douceur dans les autres; leur modération nous charme:

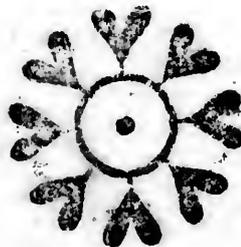
mais les autres n'aime-  
roient-ils pas aussi de voir  
en nous ce qui nous plait  
en eux ?

II: Domptez votre hu-  
meur; aidez-vous de votre  
raison contre ce qui choque  
votre raison, modérez même  
le zèle; l'emportement est  
un mal, le mal ne fut ja-  
mais un bien.

III. Le bonheur de res-  
sembler à J. C. & d'avoir  
part à ses promesses; la sa-  
tisfaction de vivre en paix  
avec Dieu, avec le prochain  
& avec nous-mêmes: puis-  
sans motifs d'être doux.

## P R I E R E.

**A**IMABLE JESUS, qui nous avez si soigneusement recommandé la douceur, aidez moi à supporter patiemment tout le mal qu'on pourroit me faire, à modérer ma vivacité naturelle, & à conserver mon ame dans la paix, comme saint François Xavier, au milieu des troubles dont ma vie est sans cesse agitée. Ainsi soit-il.



\*\*\*

Po

U

van

pro

van

les

par

gal

qui

le

l'I

ren

me

\*\*\*\*\*

## CONSIDERATION

Pour le septième jour.

*Son humilité.*

**U**NE des choses à quoi  
Xavier s'étudia d'a-  
vantage, & où il fit plus de  
progrès, fut l'humilité. A-  
vant que de partir pour  
les Indes, on lui demanda  
par ordre du Roi de Portu-  
gal, un mémoire de tout ce  
qui lui seroit nécessaire pour  
le voyage, Il répondit à  
l'Intendant de Marine, qu'il  
remercioit très-humble-  
ment le Roi, & qu'il n'a-

voit besoin de rien. Du moins reprit l'Officier, vous ne refuserez pas un valet pour vous servir. Je prétens bien, répartit Xavier, me servir moi-même & servir les autres. Il le fit en effet pendant la navigation & tout le tems qu'il fut aux Indes. Les Officiers & les Marchands Portugais qui connoissoient la noblesse de sa naissance, car il tiroit son origine d'une famille illustre, & même alliée au sang des Rois de Navarre & d'Arragon, ne pouvoient aller s'étonner de le voir se contenter comme le dernier des hommes,

d'u  
qu  
pro  
po  
qu  
qu  
leu  
pa  
vir  
co  
M  
fia  
me  
lu  
éc  
l'a  
di  
O  
se

nt  
Du  
, vous  
t pour  
s bien,  
servir  
autres.  
ant la  
tems  
Les  
ands  
oient  
ance,  
d'une  
même  
s de  
, ne  
nner  
com-  
mes,

d'un méchant habit tout usé,  
qu'il racommodoit de ses  
propres mains ; ne vivre  
pour l'ordinaire que du pain  
qu'il mendoit, lors même  
qu'il pouvoit subsister d'ail-  
leurs ; se plaire avec les  
pauvres & les enfans ; ser-  
vir les malades, & se faire  
comme le valet de tous.

Mais rien n'étoit plus édi-  
fiant, que les humbles senti-  
mens que Xavier avoit de  
lui-même, parmi les œuvres  
éclatantes qui lui attiroient  
l'admiration et les applau-  
dissemens de tout le monde.  
Occupé de son néant & de  
ses péchés, il se confondoit,

et ne comprénoit pas qu'il y eut rien en lui qu'on put estimer. Ses miracles, il les attribuoit à l'innocence des enfans qu'il employoit pour les faire ; et les bénédictions que Dieu répandoit sur ses travaux, étoient disoit-il, l'effet des prières qu'on faisoit pour lui. Que si le succès ne répondoit à son zèle, il ne s'en prenoit qu'à lui même ; tout le mal venoit de lui ; les péchés étoient la cause de tout le bien qu'il ne faisoit pas ;

*Je n'ai jamais si bien connu qu'au Japon l'abime d'imperfections & de fautes qui est dans*

mon  
nois se  
nécess  
veille  
verne  
au P

I.  
hum  
nous  
de c  
veug  
la fo  
nos  
I  
rel,  
gina  
obf  
tier

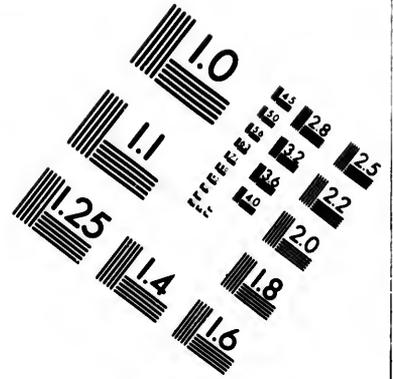
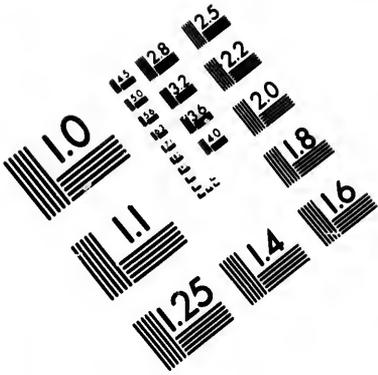
mon âme : je les vois & je con-  
nois sensiblement combien il m'est  
nécessaire d'avoir quelqu'un qui  
veille sur moi, & qui me gou-  
verne. C'est ce qu'il écrit  
au P. Ignace son Général.

REFLEXIONS.

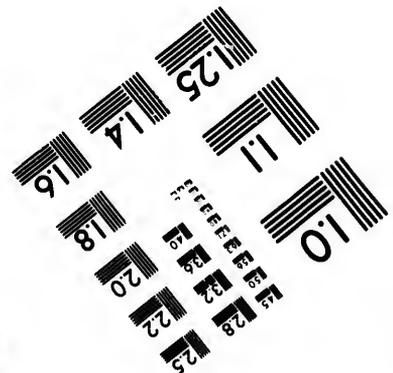
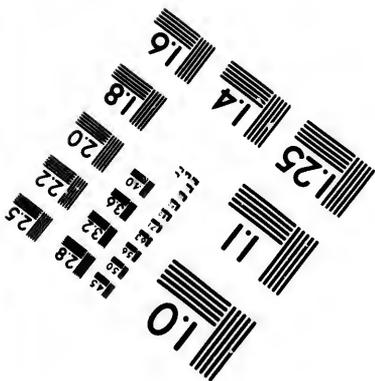
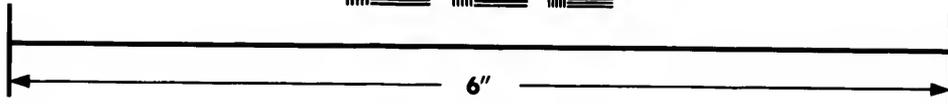
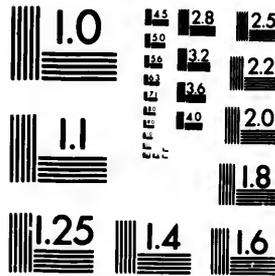
I. Que de raisons de nous  
humilier ! La vûe de ce que  
nous sommes, l'incertitude  
de ce que nous serons ; l'a-  
veuglement de notre esprit,  
la foiblesse de notre cœur ;  
nos péchés.

II. Notre orgueil natu-  
rel, & les bienféances ima-  
ginaires opposent de grands  
obstacles à l'humilité : mais  
tiendront-ils, ces obstacles,





**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

18  
20  
22  
25  
E8  
E6  
E3  
E2

10  
11  
12

contre l'exemple et les préceptes de J. C.

III. Etudions ce divin modèle ; et faisons en sorte que nos pensées, nos vues, nos discours et nos manières expriment, autant qu'il se pourra, les traits de son humilité.

### P R I E R E.

**V**ous connoissez, ô mon Dieu, combien l'humilité m'est nécessaire, et jusqu'où l'aveugle complaisance que j'ai pour moi me rend la pratique de cette vertu difficile. Accordez-moi la grace de mieux connoître mes misères, de

domp  
me p  
divin  
humi  
Ainsi

++++

CO

Pou

C' E  
e  
la co  
Xavie  
de pi  
à la fa  
treti  
une f

dompter mon orgueil, & de  
me plaire à votre exemple,  
divin Jésus, dans les plus  
humiliantes confusions.  
Ainsi soit-il.

+++++

CONSIDERATION

Pour le huitième jour.

*Sa Piété.*

C'EST dans les premiers  
exercices qu'il fit sous  
la conduite d'Ignace, que  
Xavier avoit puisé cet esprit  
de piété, qui contribua tant  
à la sanctification: Il l'en-  
tretint et l'augmenta par  
une fréquente communica-

tion avec Dieu. A Goa il se retiroit dans le clocher pour n'être point interrompu pendant les deux heures qu'il donnoit chaque jour à la méditation. Il s'occupoit de même dans le vaisseau depuis minuit jusqu'au lever du Soleil. Les Matelots qui le sçavoient, *Nous n'avons rien à craindre des vents,* disoient-ils, *le P. François parle à Dieu.* C'étoit dans les Eglises et sur le marchepied de l'Autel qu'il prenoit ordinairement un peu de repos; priant le reste de la nuit près du saint Sacrement.

Il  
jour  
que  
dre.  
Sacr  
et si  
mun  
qui  
tend  
Dieu  
fent  
une  
saint  
quoi  
roles  
qu'e  
la b  
les d  
dre

Il se confessoit tous les jours, quand il y avoit quelque Prêtre qui put l'entendre. Il célébroit le saint Sacrifice avec un air recueilli et si touchant, qu'il communiquoit sa ferveur à ceux qui y assistoient. On l'entendoit s'entretenir avec Dieu comme s'il l'eut eu présent devant lui. Il avoit une grande dévotion à la sainte Trinité; il l'invoquoit si souvent par ces paroles : *O sanctissima Trinitas*, qu'elles avoient passé dans la bouche des Gentils qui les disoient sans en comprendre le sens. Il avoit une

confiance toute particulière  
aux mérites de la Passion  
de Notre Seigneur; et le  
miracle du Crucifix du Châ-  
teau de Xavier, qui sua  
réglément tous les Vendre-  
dis que le Saint travailla  
dans les Indes, montre com-  
bien cette confiance fut a-  
gréable à Dieu. Il hono-  
rait la sainte Vierge com-  
me sa Mère et sa Patronne,  
et il n'omettoit rien pour  
affectionner les nouveaux  
Chrétiens à son culte, et les  
engager à recourir à elle.  
Il recouroit aussi aux saints  
Anges, à saint Joseph,  
sous la protection desquels

il me

Fi

Règl

faiso

mise

dre &amp;

P. I

rope

fante

Relig

la p

étoit

Ange

être

cour

wang

décla

tir de

veau

il mettoit ses Missions.

Fidèle observateur des Règles de son Institut, il faisoit fleurir en Asie, parmi ses Frères, cet esprit d'ordre & de régularité, dont le P. Ignace animoit en Europe la Compagnie naissante. On ne vit jamais Religieux plus amateur de la pauvreté que lui. Il étoit chaste comme un Ange, & obéissant jusqu'à être prêt d'interrompre le cours de ses conquêtes évangéliques, comme il le déclara lui-même, & à partir des extrémités du nouveau monde pour se rendre

à Rome à la première Lettre du nom d'Ignace. Une piété aussi édifiante ne pouvoit que produire d'excellens fruits dans les ames.

### REFLEXIONS.

I. Nous nous plaignons de n'avoir pas assez de piété; c'est que l'affection du monde et l'attention à nous satisfaire en tout, prend la place du goût des choses du Ciel.

II. Cependant il est de la foi, que le moindre acte de la vie intérieure et tout ce qui se fait pour l'ame, est une chose plus précieuse

que  
II  
des  
ère,  
tenti  
naître  
les se  
l'espe

E s  
les  
grace  
dans  
fin q  
mais  
coeu  
prit

que le monde entier.

III. Le fréquent usage des Sacrements, de la prière, des bons livres, & l'attention sur soi-même, font naître la piété, et avec elle les secours de la grace, & l'espérance de la gloire.

P R I E R E.

**E**SPRIT Saint, qui répandez dans nos cœurs les dons célestes de votre grace, établissez mon ame dans une piété parfaite, afin que je vous serve désormais avec une pureté de cœur & une ferveur d'esprit qui égale, s'il se peut,

la pureté et la ferveur de  
votre fidèle serviteur saint  
François Xavier. Ainsi  
soit-il.

\*\*\*\*\*

## CONSIDERATION

Pour le neuvième jour.

*Son abandon à la Providence.  
Sa sainte mort.*

**T**OUTE la vie de saint  
François Xavier a été  
un parfait abandon à la  
conduite de la Providence.  
Il accepta dans cet esprit la  
Mission des Indes, et en  
l'acceptant, quel sacrifice  
ne fit-il pas ? Il falloit quit-

tér  
toute  
com  
atten  
loit  
pacc  
essuie  
temp  
des  
souff  
toute  
la fo  
genc  
l'exil  
mens  
X  
ou d  
fus c  
veut

tér son pays, ses proches, toute la consolation & les commodités qu'il pouvoit attendre en Europe. Il falloit traverser un long espace de mer ; se retoudre à essuier les plus dangereuses tempêtes ; à vivre parmi des Idolâtres : s'exposer à souffrir les rigueurs de toutes les saisons, la faim, la soif, la dernière indigence, les persécutions, l'exil, les mauvais traitemens, la mort.

Xavier n'envisage point, ou du moins, passé par dessus ces difficultés. Dieu le veut : il ordonne : c'est-af-

sez, il obéit, & s'abandonne entièrement à sa disposition, il étoit, comme S. Paul le dit de lui-même, lié par l'Esprit, & n'avoit de mouvement que celui qu'il en recevoit, attentif & docile à toutes ses inspirations. C'est ainsi que, sans examiner les dangers qui le menaçoient, il suivit la voix qui lui disoit d'aller à l'Isle du More, et de faire le voyage du Japon.

Mais si jamais sa soumission aux ordres de Dieu & son plein abandon à la Providence se signalèrent, ce fut particulièrement dans

le de  
ser à  
gran  
trou  
pres  
la v  
firs  
Mai  
voit  
lui  
le C  
servi  
roît.  
la fi  
nois  
en re  
qu'à  
de l  
L

le dessein qu'il prit de passer à la Chine, malgré les grands obstacles qu'il y trouva, & qu'il surmonta presque tous. Déjà il est à la vue de la Chine; ses desirs paroissent accomplis. Mais le Marchand qui avoit promis de le passer, lui manque de parole, & le Chinois qui devoit lui servir d'interprète, disparaît. Dans ce contre tems la fièvre le saisit; & connoissant qu'il ne devoit pas en relever; il ne songea plus qu'à se préparer au voyage de l'éternité.

Le Vaisseau lui étoit con-

traire. On laissa le malade sur le rivage, exposé à un grand vent. Il seroit mort là, si un Portugais ne l'eût fait porter dans une pauvre cabane, qui ne valoit guères mieux que le rivage. Là Xavier attendoit sa dernière heure, abandonné de tout le monde, sans remèdes, sans alimens, sans secours. Tout lui manque, excepté Dieu, sur lequel il se repose de tout. Il se console, tantôt en regardant le Ciel, & tantôt un Crucifix qu'il tenoit dans sa main; tournant quelquefois ses yeux baignés

de  
plei  
ido  
fair  
son  
fin,  
sans  
& s  
heu  
l'es  
155  
ann  
dix  
pot  
R  
ren  
tre

de larmes vers la Chine, plein de regret de la laisser idolâtre, mais content de faire un sacrifice à Dieu de son zèle et de sa vie. Enfin, ayant passé deux jours sans prendre de nourriture, & s'affoiblissant d'heure en heure, il rendit doucement l'esprit le 2 Décembre, 1552. à la quarante-fixième année de son âge, et la dixième & demie de son Apostolat dans les Indes.

R E F L E X I O N S.

I. Qu'il y a de douceur à remettre ainsi son ame entre les mains de Dieu!

106 *Neuvaine à saint*

C'est de tous les désirs celui qui doit uniquement désormais occuper mon cœur.

II. Je ne puis me préparer ce bonheur, qu'en me soumettant avec une entière résignation à celui qui dispose de tous les événements de ma vie.

III. Quelque chose donc qu'il m'arrive de fâcheux ou d'agréable, Dieu le veut; je m'y sou mets, ma soumission le glorifie & me comble de ses graces.

PRIERE.

**S**EIGNEUR, je veux tout ce que vous voulez,

par  
Tra  
plai  
vû  
nie  
me  
die  
dan  
vot  
teu  
Ain

parceque vous le voulez.  
Traitez moi comme il vous  
plaira pendant ma vie, pour-  
vû que vous ne m'abandon-  
niez pas au dernier mo-  
ment & que vous m'accor-  
diez la grace de mourir  
dans votre amour comme  
votre bienheureux servi-  
teur St. François Xavier.  
Ainsi soit-il.



\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*

PRIERES PENDANT  
LA MESSE.

*En conformant ses pensées &  
ses affections aux princi-  
pales actions et prières du  
Prêtre.*

**L**A Messe et de toutes  
les actions du Christi-  
anisme la plus Glorieuse à  
Dieu, et une des plus u-  
tiles au salut de l'homme.  
Jésus Christ y renouvelle  
le grand Mystère de la Ré-  
demption. Il s'y fait encore  
dans un vrai Sacrifice, quoi-  
que non sanglant, notre

vic  
son  
cun  
rites  
qu'i  
tous  
de p  
spire  
Sain  
s'il f  
et fo  
fister  
lont  
mod  
sans  
ler,  
les c  
& d  
Ne

\*\*\*  
\*\*  
T  
G  
ci-  
du  
es  
i-  
à  
u-  
e.  
le  
é-  
re  
i-  
e

victime, et vient en per-  
sonne nous appliquer à cha-  
cun en particulier les mé-  
rites de ce sang adorable  
qu'il à répandu pour nous  
tous, sur la Croix. Quoi  
de plus propre à nous in-  
spirer une haute idée de la  
Sainte Messe ! Assistons-y,  
s'il se peut, tous les jours ;  
et souvenons nous qu'y as-  
sister avec irrévérence, vo-  
lontairement distrait, sans  
modestie, sans l'attention,  
sans respect, c'est renouvel-  
ler, autant qu'il est en soit,  
les opprobres du Calvaire  
& deshonorer la Religion.  
Ne manquons donc jamais

d'y assister avec le recueillement, la modestie, et la dévotion qu'exigent la suprême grandeur et la tendre charité de celui qui s'immole pour nous.

*Prières avant la Messe.*

**J**E me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les Saints Autels, pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire. Je déteste pour l'amour de vous, tout ce qui pourroit y mettre obstacle de ma part. Suppléez, je vous

prie,  
les m  
sacré,  
je n'a

*Au cor*

**J**UG  
lon  
cord

en vo  
rant v  
uiffez  
cœur  
puiff  
votre  
les ef  
nelle

prie, par votre grace et par les mérites de votre cœur sacré, aux dispositions que je n'ai pas.

*Au commencement de la Messe.*

**J**UGEZ moi, Seigneur, selon votre cœ-  
UR. **V**OTRE Eglise, Seigneur, se prépare au sacrifice en vous louant & en implorant votre miséricorde: veuillez moi à votre divin cœur, afin que par lui je puisse louer dignement votre pere et attirer sur moi les effets de la bonté paternelle.

*Au Confiteor.*

**P**ERE Eternel, Père infiniment Saint, si mes crimes vous irritent contre moi, détournez les yeux de dessus un mauvais serviteur; mais regardez ce fils unique, ce cher objet de vos complaisances, **J**E me présente, votre adorable Sauveur, devant les Saints Autels, pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire. Je déteste pour l'amour de vous, tout ce qui pourroit y mettre obstacle de ma part. Suppléez, je vous

très cl  
ce div  
voulu  
une C  
moi en  
sacri  
on Co

**V**o  
le  
en vou  
tant v  
aissez  
cœur  
qu'il se  
votre  
les eff  
nelle.

très cher au cœur sacré de  
ce divin Sauveur qui a bien  
voulu mourir pour moi sur  
une Croix, et qui, pour  
moi encore, va vous offrir le  
sacrifice non-sanglant de  
son Corps adorable.

*A l'Introit..*

**V**OTRE Eglise, Seigneur,  
se prépare au sacrifice  
en vous louant & en implo-  
rant votre miséricorde: u-  
nissez moi à votre divin  
cœur, afin que par lui je  
puisse louer dignement  
votre père et attirer sur moi  
les effets de sa bonté pater-  
nelle.

*Au Kyrie Eleison.*

**O** Doux Jésus! que votre divin coeur ait  
Compassion de ma misère:  
ne me rebutez pas, quelque  
grand pécheur que je sois:  
Je ne me laisserai point de  
vous dire humblement; Jésus,  
fils de David ayez pitié  
de moi.

*Au Gloria in Excelsis.*

**N**ous vous rendons la  
gloire qui n'est dûe,  
Seigneur, qu'à vous seul;  
donnez-vous la paix et la  
joie qui provient d'une charité  
parfaite. Nous vous

bén  
don  
fon  
ne  
de  
niè  
qu  
qu  
San  
feu  
du  
ne  
les

b  
à

bénissons, nous vous rendons grace. Nous confessons néanmoins que nous ne pouvons nous acquitter de ces devoirs d'une manière qui soit digne de vous, que par votre fils adorable, qui est avec vous le seul Saint, le seul très haut, le seul Seigneur, dans l'unité du St. Esprit, à qui soit honneur & gloire dans tous les siècles des siècles.

*Aux Oraisons.*

**T**OUTE l'Eglise vous prie  
ô mon Dieu, par la  
bouche du Prêtre; je m'unis  
à cette Eglise sainte pour

vous demander les graces  
 dont nous avons besoins.  
 Il est vrai que je ne mérite  
 pas d'être axaucé ; mais  
 considérez que je vous de-  
 mande ces graces par le cœur  
 de Jésus, désirant que les  
 desseins de son amour soient  
 éternellement accomplis.

*A l'Epitre.*

**O**UVREZ mon esprit,  
 Seigneur, et donnez  
 moi l'intelligence de vos di-  
 vines Ecritures et l'amour  
 de votre Sainte loi. Aidez-  
 moi à l'accomplir jusqu'au  
 moindre point, & condui-  
 fez moi à J. C. votre fils.  
 C'est lui que je désire, con-

duisez moi à J. C. votre  
fils. C'est lui que je désire  
connoître, aimer, écouter  
et suivre.

*A l'Evangile.*

**Q**UE je ne rougisse ja-  
mais, ô mon Sauveur,  
de votre Evangile et de vô-  
tre croix, que je ne craigne  
point de professer de bou-  
che ce que je crois ferme-  
ment dans le coeur; que  
votre divine parole produise  
en nous les fruits de grace  
et de salut, et donnez-nous  
la force pour l'ac-  
complir nos hommages, et nous infu-  
sion de graces et la vie pour la  
que nous dev

*Pendant le Credo.*

**O**UI, mon Dieu, je crois toutes les vérités que vous avez révélées à votre Sainte Eglise. Il n'y en a pas une seule pour laquelle je ne voulusse donner mon sang, & c'est dans cette entière soumission que, m'unissant intérieurement à la profession de foi que le Prêtre vous fait, je dis aprésent d'esprit et de coeur comme il vous le dit de vive voix que je crois fermement en vous et tout jusqu'au croit. Je nte, & conduide vos au C. votre fils. je désire, con-

vivre et mourir dans les sentiments de cette foi pure & dans le sein de l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine.

*A l'Offertoire.*

**R**ECEVEZ Ô Père très saint le coeur sacré de votre fils, notre divin Rédempteur. Nous vous le présentons comme l'holocauste qui vous est le plus agréable et qui est le plus digne de votre grandeur; afin de vous rendre par lui nos hommages, nos actions de grâces et la satisfaction que nous devons à votre

justice pour nos péchés et pour obtenir de votre bonté toutes les graces dont nous avons besoin pour parvenir au salut éternel. Souvenez-vous des travaux, des souffrances, de la mort de ce fils bien-aimé, et de l'ardent amour dont son sacré coeur bruloit pour nous, lorsqu'il mouroit pour notre salut sur l'arbre de la croix ; et regardez favorablement notre sacrifice, afin qu'il soit à la gloire de votre divine majesté et utile à tous les siècles. Daignez encore agréer, ô mon Dieu, que je vous consacre toutes mes pensées,

tous mes désirs, toutes mes paroles et toutes les actions de ma vie. Je m'abandonne entre vos mains sans aucune réserve. J'unis le Sacrifice que je vous fais de tout moi-même au sacrifice parfait que votre fils mon Sauveur vous a offert sur la Croix et qu'il continue de vous offrir sur nos Autels. Ce sont les sentimens de son sacré coeur que je prends en ce moment pour règle et pour modèle: daignez m'appliquer ses mérites afin que mon Sacrifice vous soit agréable.

*Au Lavabo.*

**P**URIFIEZ moi de plus en plus, ô mon Dieu, des Péchés que j'ai eu le malheur de commettre ; je les déteste tous de tout mon coeur, parcequ'ils vous déplaisent ; & je vous prie par la douleur qu'en a ressenti le coeur adorable de votre fils, de me les pardonner et de me donner l'innocence et la sainteté, que demande de nous l'agneau sans tache qui va être immolé sur l'Autel.

*A l'Orate Fratres.*

**M**ON Dieu que le Sacrifice auquel j'ai le

bo  
éte  
no  
ma  
et  
di  
gli

**L**  
fes  
coe  
les  
nic  
l'E  
lita  
pri  
le

bonheur d'assister, serve à étendre la gloire de votre nom ; qu'il soit utile pour ma propre sanctification ; et qu'il attire vos bénédictions sur votre sainte Eglise.

*A la Préface.*

**D**ETACHEZ nous Seigneur de toutes les choses d'ici bas, élevez nos coeurs vers le Ciel, attachez les à vous seul. Dans l'union qui se fait aprésent de l'Eglise triomphante et militante, nous entrons en esprit divin Sauveur, dans le sanctuaire de votre sacré

coeur pour y être consumés  
 par les flammes de votre  
 Saint amour : par lui nous  
 adorons votre sainteté infi-  
 nie ; nous nous unissons de  
 coeur et d'esprit à toute la  
 milice céleste, confessant  
 avec elle que vous êtes  
 Saint, Saint, Saint et le  
 Dieu immortel à qui appar-  
 tient la bénédiction, la gloi-  
 re, la sagesse, l'action de  
 grace, l'honneur, la puis-  
 sance dans les siècles des  
 siècles. AMEN.

*Au Canon.*

**N**ous vous adorons, ô  
 Père infiniment digne.

ricordieux et nous vous sup-  
plions par le coeur de Jésus,  
Hostie très sainte, de rece-  
voir notre oblation: Je  
vous l'offre par les mains du  
Prêtre pour toute votre  
sainte Eglise Catholique,  
pour notre S. P. le Pape N.  
pour notre Prélat & nos  
autres Pasteurs, pour notre  
Monarque et toute la fa-  
mille Royale, pour nos  
Gouverneurs, Magistrats  
et autres supérieurs. Nous  
vous prions aussi pour tous  
nos parens, nos associés,  
nos amis, nos ennemis, nos  
bienfaiteurs et tous ceux  
pour qui nous sommes obli-

gés de prier. Nous vous demandons encore la persévérance de justes, la consolation des affligés, le soulagement des ames peignées et la conversion des mauvais Catholiques.

O Jésus, qui êtes mort pour tous, ramenez au sein de l'Eglise ceux qui s'en sont séparés par le schisme ou par l'hérésie: éclairez les infidèles et les Idolâtres; et bénissez les travaux de ceux qui travaillent à les instruire et à les convertir. Donnez leur, Seigneur, à tous, vos graces, votre amour et la vie éternelle,

*Lorsque le Prêtre impose les  
mains sur le Calice.*

**S**EIGNEUR, puisque l'im-  
position que fait le  
Prêtre de ses mains sur  
l'Hostie, nous marque la  
possession que vous prenez  
de votre victime qui va être  
immolée pour nous, nous  
ne devons plus nous regarder  
que comme des victimes  
destinées à la mort : faites  
nous donc la grace de mourir  
sans cesse à nous mêmes,  
en vous consacrant toutes  
nos pensées, nos paroles et  
nos affections, pour vivre  
dans un continuel esprit de

Sacrifice à la gloire de votre  
St. Nom.

*A la Consécration.*

**S**EIGNEUR, faites-nous la  
grace que comme ce  
pain et ce vin vont être  
changés en votre Corps a-  
dorable et en votre sang pré-  
cieux, nous soyons trans-  
formés en vous, pour de-  
venir un même esprit avec  
vous. Changez notre coeur,  
rendez le semblable au vôtre  
& qu'il n'ait plus d'autres  
désirs, ni d'autre volonté  
que la votre.

**Q**  
Di  
pre  
ye  
par  
m'  
eau  
vo  
un  
cel  
lav  
C'e

blé & en particulier pour  
la grace qu'il vous a faite  
de vous ménager dans le  
Sacrement de Pénitence un  
remède à toutes vos infir-  
mités.

**Q**UELLES obligations ne  
vous ai-je pas, ô mon  
Dieu de m'avoir ménagé, a-  
près ma disgrâce, les mo-  
yens d'une reconciliation  
parfaite? c'étoit peu de  
m'avoir purifié dans les  
eaux sacrées du Baptême,  
vous me préparez encore  
un bain salutaire, dans  
celles de la pénitence, pour  
laver toutes mes iniquités.  
C'est pour cela que vous a-

144 *Neuvaine à saint*

vez communiqué à votre  
Eglise, dans la personne de  
vos Apôtres, le pouvoir de  
remettre les péchés : *accipite  
Spiratum Sanctum : quorum  
remiseritis peccata remittuntur  
eis.* Quelle bonté dans vous  
& quel avantage pour les  
pécheurs d'avoir établi en  
leur faveur un tribunal de  
grace toujours ouvert !  
pourrois-je être insensible à  
une marque si éclatante de  
votre amour. C'est moi  
qui me suis éloigné de vous  
par le mépris que j'ai fais  
de votre Loi, et c'est vous  
qui faites les premières dé-  
marches. Père de miséri-

otre  
e de  
r de  
ipite  
orum  
untur  
vous  
r les  
li en  
al de  
vert!  
ible à  
te de  
moi  
e vous  
i fais  
e vous  
es dé-  
miseri-

corde, Dieu de bonté, so-  
yez en éternellement béni.  
Agréez que je me réfugie  
dans cet Asyle que vous  
m'offrez, mais ne permet-  
tez pas que j'abuse par une  
nouvelle ingratitude de  
cette ressource du salut.  
Non, ce n'est point le res-  
pect humain, la coutu-  
me, la crainte de pas-  
ser pour une ame négli-  
gente sur son salut, qui  
m'amène à vos pieds; c'est  
le regret de me savoir dans  
votre disgrâce. Ah! Seig-  
neur peut on vivre tran-  
quille quand on pense qu'on  
est votre ennemi, et qu'on

à offensé le meilleur de tous les pères.

Esprit Saint, source de lumière, daignez me communiquer un rayon de votre intelligence divine, pour que rien n'échappe à l'exacte recherche que je vais faire de mes iniquités; vous qui m'avez créé & qui devez être mon juge, vous connoissez sans doute le fond de mon coeur. Montrez-les moi aussi distinctement que je les connoitrai quand, au sortir de cette vie, il me faudra paroître devant vous pour subir votre jugement rigoureux, & si je man-

tous  
e de  
com-  
e vo-  
pour  
xacte  
faire  
s qui  
devez  
con-  
fond  
ntrez-  
ement  
uand,  
il me  
t vous  
ement  
man-

quois aujourd'hui d'exac-  
tude & de droiture dans la  
revision & l'aveu de mes  
désordres vous réformeriez  
à votre tribunal, l'injustice  
de la procédure que j'au-  
rois exercé contre moi.  
Faites moi donc connoitre  
tant de pensées secrettes, de  
désirs dérèglés, d'actions  
criminelles, d'omissions de  
mes devoirs, de scandales  
causes.

Eclairez moi, Dieu de  
vérité; ne souffrez pas que  
l'amour criminel que j'ai  
pour moi, me séduise &  
m'aveugle: otez le voile  
qu'il me met devant les

yeux, afin que rien ne m'empêche de me faire connoître, autant qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici bas votre place.

EXAMEN DE CONSCIENCE,  
*Péché contre DIEU.*

**C**ONSIDEREZ s'il y a eu quelque défaut dans votre dernière confession ou par négligence à vous examiner, ou manque de Contrition et de bon propos, ou parceque vous ne vous êtes pas bien expliqué sur la nature et les circonstances de quelque péché.

Si vous avez négligé d'accomplir la pénitence qu'on

vous avoit imposée, & d'exécuter ce qu'on vous avoit prescrit, soit pour réparer quelque faute commise, soit pour prévenir les rechutes.

Si vous avez assisté à la Messe avec la modestie, l'application et le respect que vous deviez avoir, principalement les Dimanches & les fêtes; & si vous avez sanctifié ces jours là comme vous le deviez.

Si vous avez été distrait volontairement dans vos autres prières.

Si vous avez omis celles du matin & du soir, & l'examen de conscience.

Si vous avez négligé d'entendre la parole de Dieu & de profiter de celle que vous avez entendue, ou lue.

Si vous avez péché par présomption ou par défiance de la bonté de Dieu.

Si vous avez négligé de vous acquitter de quelque vœu.

Si vous avez fait quelque bonne action par respect humain, par hypocrisie ou par vanité, si le respect humain, a été cause que vous en ayez omis quelqu'une.

Si vous avez applaudi à ceux qui offensoient Dieu, & si vous n'avez pas em-

pêché qu'on l'offensat, lorsque vous le pouviez.

Si vous n'avez pas eu pour les choses saintes, pour les personnes & les lieux consacrés à Dieu, tout le respect que vous deviez avoir ; & si vous vous êtes arrêté à des pensées contraires à la foi.

Si vous avez pris en vain le nom de Dieu, vous en servant pour affirmer une fausseté, ou même une vérité, sans la nécessité requise.

*Péchés contre le Prochain.*

**C**ONSIDEREZ si vous avez fait tort à quel-

qu'un en les biens ou en sa réputation, par quelque médisance ou par quelque calomnie, en chose légère ou de conséquence, à l'égard des personnes consacrées à Dieu ou constituées en dignité, ou autres; & si vous avez négligé de réparer ce tort.

Si vous avez été envieux et si vous avez eu du chagrin des avantages, des autres, si vous leur avez souhaité du mal.

Si vous vous êtes mis en colère contre qu'elqu'un; si vous l'avez frappé, si vous lui avez dit quelques pa-

roles injurieuses, reproché quelque défaut, si vous avez méprisé les autres & traité avec dureté les domestiques.

Si vous avez souhaité du mal à quelqu'un ; si vous vous êtes réjoui du mal arrivé aux autres, si vous vous êtes vengé ou si vous avez cherché à vous venger de quelqu'injure reçue & si vous ne l'avez pas pardonnée aussitôt.

Si vous avez causé du scandale, donné occasion aux autres d'offenser Dieu en les irritant, si vous les avez porté au péché par vos dis-

cours, par vos conseils ou par vos exemples.

Si vous avez empêché les autres de s'acquitter de leur devoir et détourné de quelque bonne œuvre.

Si vous avez négligé les occasions que Dieu vous avoit fait naître d'aider le prochain, principalement par rapport au salut.

Si vous avez jugé témérairement & si vous vous êtes laissé aller à des soupçons defavantageux au prochain.

Si vous avez manqué d'amour, de respect & d'obéissance à l'égard de vos pa-

rens, à l'intérieur & à l'extérieur, si vous les avez méprisé, si vous avez négligé leurs avis, si vous avez fait de la dépense contre leur volonté, et si vous les avez trompé pour avoir de l'argent ; si vous avez commis quelque une de ces fautes à l'égard des anciennes personnes sous la conduite desquelles la Providence vous a mis.

*Péché contre vous même.*

**C**ONSIDEREZ si vous vous êtes arrêté volontairement à quelque penié, si vous avez eu quelque désir,

quelque complaisance, si vous avez fait quelque action contraire à la pureté, & à l'égard de quelque personne.

Si vous n'avez pas veillé assez soigneusement à la garde de vos sens, arrêtant la vue sur des objets dangereux, lisant de mauvais livres, prononçant des paroles déshonnêtes, prenant plaisir à en entendre.

Si vous vous êtes exposé au danger d'offenser Dieu par une vaine curiosité, en fréquentant des compagnies dangereuses, enfin,

en  
tain  
du  
alle  
grin  
lère  
vou  
pré  
mê  
des  
phé  
S  
nité  
de  
vou  
sans  
S  
mer

en vous mettant volontairement dans l'occasion du péché.

Si vous vous êtes laissé aller à l'impatience, au chagrin, à la tristesse, à la colère, & si, dans ce tems là, vous avez prononcé des imprécations contre vous-même ou contre les autres, des juremens ou des blasphèmes.

Si vous avez eu de la vanité de quelque succès ou de quelque avantage que vous ayez reçu de Dieu, sans le lui rapporter.

S'il vous est échappé des mensonges, des paroles vai-

nes et inconsiderées qui pouvoient scandaliser.

Si vous n'avez pas voulu avouer des fautes que vous aviez commises, & si vous vous êtes efforcé de les excuser.

Si vous n'avez pas bien employé le tems, négligeant vos devoirs, vous abandonnant au jeu, au divertissement, à l'oisiveté, vous occupant à des choses inutiles, si vous avez mis trop de tems à vous habiller, à vous parer, et si vous l'avez fait à mauvaise intention.

Si vous avez péché contre la tempérance, buyant

ou mangeant plus qu'il n'é-  
toit nécessaire, jusqu'à vous  
incommoder.

---

*Présentez vous devant la di-  
vine Majesté avec confusion, et  
comme un coupable, chargé du  
poids de ses iniquités. For-  
mez les actes de contrition et  
de résolution qui suivent, dans  
le plus profond de votre cœur,  
sans vous contenter de les pro-  
noncer de bouche & pénétrez-  
vous, en y ajoutant de vous-même  
ce que la grace vous suggérera.*

ACTE DE CONTRITION.

**Q**UEL sujet de confusion  
pour moi, ô mon

Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre! Comment ai-je pu pécher, en votre présence pour si peu de chose, connaissant combien le péché vous déplaît, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser?

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes par le déplaisir que vous en avez reçu que par la punition

elles ont méritées ; car, est-il une plus grande peine que celle d'avoir déplu à un Dieu infiniment bon et digne d'être infiniment aimé. Je fais bien qu'il n'est rien de plus terrible que de tomber entre les mains d'un Dieu vivant. En effet, quel est l'homme qui pourra soutenir cette formidable sentence ? *retirez-vous de moi maudits, allez au feu éternel!* Math. 25.—Mais je suis encore plus pénétré de la crainte de vous perdre, que de la rigueur de vos supplices. Oui cette patience à m'attendre, cette faci-

lité à me pardonner, cette disposition à me combler de nouvelles graces, m'attendrit de la plus vive reconnoissance. O, si mes regrets pouvoient égaler l'excès de vos bontés et de mes ingrattitudes! Si je pouvois faire des mes yeux deux sources inépuisables de larmes, & en répandre un torrent à l'exemple de la Madeleine! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonifant dans le jardin des olives! Mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre ame fut alors inondée, Que je fois

triste de mon péché & triste  
jusqu'à la mort. Que votre  
miséricorde, qui m'inspire  
le désir & la résolution de  
laver mes péchés dans les  
eaux de la pénitence, vous  
engage à produire en moi  
les dispositions nécessaires  
à ce Sacrement.

Pardon ô mon Dieu, pour  
tout le mal que j'ai commis  
& que j'ai fais commettre :  
pardon pour tout le bien que  
je n'ai pas fais, ou que j'ai  
mal fais : pardon pour tous  
les péchés que je connois  
& que je ne connois pas.  
Je les déteste et je les defa-  
voue, & je voudrois répa-

rer au prix de ce que j'ai de plus cher, le malheur de vous avoir offensé. Je n'avois pas compris jusqu'ici la grandeur de mes fautes; la malice du péché, ni l'amertume qu'il entraîne après lui; mais à présent que je connois toutes vos amabilités, qu'il ne me reste plus de ma passion que le regret de l'avoir suivie, je n'aspire plus qu'à mériter ma grace par un sincère repentir.

*Acte de Résolution.*

**V**ous nous l'avez promis Seigneur, par la

bouche de vos Prophètes,  
que celui qui sera l'aveu de  
ses péchés & qui y renon-  
cera véritablement, en re-  
cevra le pardon. En vertu  
de cette parole infaillible,  
je viens vous demander  
grace, car me voilà, autant  
que je puis juger de mon  
cœur, dans une disposition  
parfaite à faire divorce avec  
le péché, & à vous immo-  
ler tout ce que j'ai de plus  
cher, plutôt que de vous  
déplaître. Eh, quoi ! Sei-  
gneur, parceque vous êtes  
bon & que vous ne mettez  
point de borne à vos misé-  
ricordes, parceque vous

166 *Neuvaine à saint*

m'avez donné dans le Sacrement de Pénitence un moyen toujours efficace & présent de me reconcilier avec vous, fera-t-il dit que j'abuse de vos bienfaits pour vous offenser impunément ? Il n'en sera pas ainsi. Je vous prens à témoins, vous qui voyez mes plus secrettes pensées, de la résolution où je suis de quitter le péché d'éviter l'occasion du péché, & de travailler efficacement à détruire en particulier l'habitude de tel péché.

Je l'ai promis et le promets encore au pied de ce

sa-  
un  
&  
lier  
dit  
en-  
im-  
fera  
rens  
yez  
ées,  
suis  
viter  
de  
a dé-  
abi-  
pro-  
e ce

facré tribunal, où, malgré  
mes infidélités, vous voulez  
me faire grace. Je grave-  
rai votre Sainte Loi dans le  
plus profond de mon cœur,  
& l'on m'arrachera plutôt  
la vie que de me faire dé-  
mentir de la ferme résolu-  
tion où je suis de vous ser-  
vir avec fidélité. On fera  
surpris de mon changement,  
on voudra me rengager  
dans mes premiers delor-  
dres, mes passions se soule-  
veront encore, & il m'en  
coutera de les réprimer ;  
mais je soutiendrai haute-  
ment la parole que je vous  
donne, malgré les persécu-

tions des libertins et les répugnances de la nature, *juravi & statui custodire Judicia Justitiæ tuæ. Ps. 118.*

Plus de pensées, de paroles et d'actions contraires à la pudeur ou à la charité; plus d'impatience, de juremens, de mouvemens de colère: plus d'irrévérence dans les lieux Saints, de langueur dans votre service, d'omissions dans mes devoirs; plus d'attache à mes sentimens, à mes commodités, au plaisir. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de vous déplaire.

P

V

fé

de

te

m

qu

pa

j'y

pa

le

ne

zé

qu

ch

le

*Prière à la Sainte Vierge & à  
l'Ange Gardien.*

**V**IERGE Sainte, Mère  
de grace, Mère de mi-  
séricorde, et refuge assuré  
des pauvres pécheurs, in-  
tercédez à ce moment pour  
moi, afin que la confession  
que je vais faire ne me rende  
pas plus criminel. mais que  
j'y trouve au contraire le  
pardon de tout le passé et  
les graces nécessaires pour  
ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et  
zélé gardien de mon ame,  
qui avez été témoin de mes  
chûtes, aidez-moi à me re-  
lever et faites que je trouve

dans ce Sacrement la grace de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

---

*Ce qu'il faut faire pendant & après la Confession.*

**A**PPROCHEZ du Confessionnal avec le silence, la modestie et le recueillement que vous auriez, si J. C. visiblement et en personne étoit à la place du Prêtre, peut on s'humilier assez quand on a mérité l'enfer et qu'on cherche à obtenir sa grace. Récitez le *Confiteor* jusqu'à *meâ culpâ*, avant que le Prêtre soit

bon. Je proteste, avec le secours de votre grace, de ne plus retomber dans mes péchés. Mon Dieu faites moi miséricorde. Achevez le *Confiteor*.

*Aussitôt que vous serez sorti du Confessionnal, formez les Actes suivans.*

OSEROIS-je me le persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étois, il n'y a qu'un moment, me voici maintenant, par la grace du Sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches. Oui, Dieu de bonté je viens d'être absous, et cette senten-

ce de miséricorde me met dans vos graces. C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes, c'est à vos sacrées plaies, dont la vertu a guéri les miennes que je dois ma réconciliation et mon salut. Que votre nom en soit éternellement béni. Quoi ! pour les supplices de l'enfer, auxquels j'étois justement condamné, vous voulez bien vous contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout, oublier tout ? Ah ! Seigneur, il faut être ce que vous êtes, un

met  
 et l'es-  
 que  
 pour  
 pteur  
 os fa-  
 vertu  
 que je  
 on et  
 e nom  
 béni.  
 plices  
 j'étois  
 vous  
 tenter  
 égère,  
 oublier  
 il faut  
 s, un

de libé-  
 de douceur et de  
 miséricorde, pour en user  
 ainsi avec de si misérables  
 créatures; mais comment  
 vous en témoigner ma ré-  
 connoissance? Le moins  
 que je puisse faire, ô divin  
 Réparateur de mon ame,  
 c'est d'exalter sans cesse votre  
 infinie miséricorde. Je le  
 ferai jusqu'à la mort: oui  
 toute ma vie je glorifierai  
 un Dieu si bon, le meilleur  
 de tous les maitres, le plus  
 doux et le plus aimable de  
 tous le pères.

*Ne différez pas à faire votre  
 pénitence, & pour témoigner  
 à Dieu que votre retour est sin-*

176 *Neveu. à saint*

*cère, recherchez les met  
vos péchés & voyez comment  
vous pourrez les retrancher.  
Prévoyez les occasions que vous  
pourrez avoir de retomber dans  
vos fautes ordinaires. Pre-  
nez, à ce moment, une forte  
résolution de les éviter et con-  
damnez vous dès à présent à  
quelque pénitence, que vous exé-  
cuterez autant de fois que vous  
y tomberez.*

**P R I E R E S .**

**Pour demander la grace de  
bien Communier.**

*A Dieu le Père.*

**O** MON Dieu ! qui, par  
un excès d'amour &

de libéralité envers vos cré-  
atures, leur donnez ce que  
vous avez de plus cher, qui  
est votre fils unique, je me  
prépare à recevoir ce cher  
fils, pour vous l'offrir avec  
tout l'amour de mon cœur  
et pour vous rendre avec  
lui & par lui le suprême  
honneur & la gloire que  
vous méritez, ne me refu-  
sez pas les graces dont j'ai  
besoin à ce moment. Soyez  
béné à jamais de ce que vous  
me donnez le moyen d'éga-  
ler ma reconnoissance à  
votre amour & à vos bien-  
faits; et faites, ô mon Dieu,  
qu'en recevant et en vous

offrant ce don inestimable, mon ame s'élève audessus d'elle même et qu'elle ne profane pas une action si sainte par sa négligence et sa tiédeur.

*A Jésus-Christ.*

**O** MON Sauveur ! puisque vous voulez établir en moi votre demeure, votre repos & vos délices, venez préparer vous même mon cœur à vous recevoir, chassez tous vos ennemis qui ont régné avec tant d'empire dans ce malheureux cœur, bannissez en toute affection terrestre, échauffez sa tiédeur, embra-

sez le de votre divin amour,  
afin qu'il désire avec plus  
d'ardeur, & qu'il goûté  
mieux la douceur de votre  
divine présence.

*Au Sainte Esprit.*

**O** ESPRIT Saint ! qui  
préparâtes autrefois  
le corps & l'ame de la bien-  
heureuse Vierge, pour être  
le séjour du verbe incarné,  
répandez sur moi tous vos  
dons, et descendez vous  
même dans mon cœur pour  
y opérer en proportion les  
mêmes merveilles, puisque  
c'est pour y recevoir le  
même Dieu fait homme.

*A la Sainte Vierge.*

**O** TRES Sainte mère de Dieu, Vierge très pure ! qui avez mérité de renfermer pendant neuf mois ce trésor céleste, vous ne l'avez pas possédé pour vous seule vous l'avez nourri & il vous a été confié pour moi ; faites m'en donc part ô Mère de miséricorde ! puisqu'il veut bien demeurer en moi, & qu'il n'a horreur que du péché, obtenez moi une pureté qui me rende capable de le posséder.

*A l'Ange Gardien.*

re de  
très  
é de  
neuf  
vous  
pour  
avez  
a été  
faites  
Mère  
squ'il  
moi,  
ue du  
une  
capa-

**O** ESPRIT heureux! mon  
fidèle Gardien, dont  
la félicité consiste à jouir  
sans cesse de la présence de  
celui qui veut bien venir à  
moi; en attendant que je  
partage avec vous le bon-  
heur que vous possédez de  
le voir face à face, faites  
tomber sur moi une étincel-  
le de cet amour dont vous  
êtes enflammé, obtenez moi  
un cœur ardent pour l'ai-  
mer et le désirer, un cœur  
pur pour le recevoir, un  
cœur constant pour ne le  
perdre jamais.

Actes qu'il faut faire avant  
la Communion.

*Acte de Foi.*

**C'**EST vous, ô mon Jésus!  
c'est vous que je vais  
recevoir dans cet auguste  
Sacrement; vous même qui,  
tout glorieux que vous êtes  
au ciel, ne laissez pas d'être  
caché sous ces espèces ado-  
rables. Je le crois, ô mon  
Dieu, & je m'en tiens plus  
assuré que si je le voyois de  
mes propres yeux, s'il fal-  
loit souffrir mille morts pour  
la confession de cette vérité,  
aidé de votre grace, Sei-  
gneur, je les souffrirois plu-

tôt que de démentir sur ce-  
la ma créance & ma religi-  
on.

*Acte d'Adoration.*

**O** DIEU de Majesté infi-  
nie qui, du trône de la  
gloire, descendez dans le  
plus profond annéantisse-  
ment, je vous adore dans  
un état si disproportionné à  
votre grandeur ; & malgré  
l'abaissement où votre a-  
mour pour moi vous a ré-  
duit je vous reconnois pour  
mon Roi et pour mon Sou-  
verain Seigneur. Au mi-  
lieu de l'obscurité qui vous  
environne ici, vous n'êtes

pas moins digne de mes respects et de mes hommages, que dans le ciel où vous habitez une lumière inaccessible, et vous êtes encore plus digne de mon amour.

*Acte d'Humilité.*

**M**AIS comment le croirai-je, ô Sauveur de mon ame! qui suis-jé, hélas! moi pécheur, moi ver de terre, pour approcher d'un Dieu aussi Saint que vous, pour être assis à votre table, pour être nourri de votre chair divine? Ah! Seigneur, l'excès de votre amour pour moi vous fait-il oublier qui

vous êtes, & qui est celui que vous recherchez; ignorez vous. ô sagesse éternelle, que c'est l'ennemi de votre gloire, le dissipateur de vos biens, l'esclave de ses passions.

*Acte de Confiance.*

**C'**EST moi, ô bonté sans mesure! ô amour sans bornes! c'est moi qui ignore qui vous êtes, et qui oublie que votre amour a été jusqu'à présent la seule règle de votre conduite. Malgré mon indignité, je viens donc à vous tout rempli de confiance, cet auguste Sacre-

ment est le trône de votre miséricorde. où j'ai droit de vous exposer mes besoins. Que de biens, que de graces n'allez-vous pas répandre dans mon ame ? Vous fortifierez ma foiblesse, vous appaiserez la violence de mes passions, vous me délivrerez de mes mauvaises habitudes. Vous connoissez mes besoins, c'est assez à mon Dieu !

*Acte de Désir.*

**H**ATEZ-VOUS donc, ô mon aimable Jésus, de venir à moi, & de m'unir à

vous: foyez sensible au désir que vous m'inspirez: vous savez mieux que personne quel tourment cause l'attente d'un bien qu'on désire avec ardeur. L'unique chose que je souhaite, c'est de vous posséder. Souvenez-vous que ce sont les péchés des hommes qui vous ont fait descendre du Ciel en terre. Ah! Seigneur, je suis couvert de mille plaies mortelles, venez me guérir; je suis pauvre, venez m'enrichir; je suis esclave, venez m'affranchir. Une seule parole, il est vrai, vous suffiroit pour opérer ces mi-

racles et je ne suis pas digne que vous veniez vous même chez moi : mais je ne saurois plus vivre sans vous, ô mon souverain bien ! ô ma joie et ma félicité éternelle ! c'est vous même que je veux, c'est après vous que je soupire.

*Acte de Contrition.*

**A**H ! Seigneur que mon indignité ne vous arrête pas ; si j'ai été pécheur, à présent je suis pénitent. J'ai un regret extrême de vous avoir offensé ; je renonce à tout ce qui vous déplaît. Sur le point de rece-

voir de vous une si grande  
faveur, comment pourrois-  
je aimer à vous hair? aurois-  
je bien le cœur de vous don-  
ner le baiser du perfide Ju-  
das & de vous livrer à vos  
ennemis? O mon Jésus!  
quand le péché ne me ren-  
droit point sujet aux Châti-  
mens effroyables dont vous  
le punissez, il me suffit; pour  
l'avoir en exécration, qu'il  
m'éloigne de vous & qu'il  
empêche que vous ne vous  
unissiez à moi par le Sa-  
crament de votre amour.

*Acte d'Amour.*

**O**UI, ô l'époux de mon  
ame! mon plus sensi-

ble déplaisir est de ne vous avoir pas toujours aimé. Mon plus ardent désir est de vous aimer toujours. Ah ! Seigneur, vous avez été le premier à m'aimer, que je sois au moins le second. Vous m'avez toujours aimé, que je commence au moins à ce moment à vous aimer. L'amour à triomphé de vous, il vous a fait tout entreprendre, tout exécuter et tout souffrir pour moi, N'est-il pas tems qu'il triomphe de moi et qu'il me fasse tout entreprendre à tout souffrir pour vous ? Quand me ver-

rai-je tellement possédé de  
votre amour, que je puisse  
dire avec vérité : vous êtes  
mon Dieu, mon amour, mon  
tout, & je suis tout à vous ?  
du moins je brûle mainte-  
nant du désir de vous ai-  
mer & de vous posséder.  
O la vie de mon ame !  
faites que ce feu dure tou-  
jours et que rien ne puisse  
jamais l'éteindre.

*Quand le tems de la Communion sera  
venu, renouvellez en peu de mots les  
actes de foi, d'amour, &c. que vous  
venez de produire.*

Oui, Seigneur, c'est vous  
même qui venez en moi.  
Eh ! d'où me vient ce bon-  
heur, que vous daignez me

visiter ? Qui suis-je ? Qui êtes vous ? Quoi ! mon Dieu, mon iniquité ne vous rebute pas ? préparez donc vous même mon ame à vous recevoir.

Venez, venez au plutôt dans mon ame, adorable Jésus, contentez le désir qu'elle a de vous posséder & de s'unir à vous.

*Quand le Prêtre s'approche de vous, dites.*

JE vous adore, Hostie Sacrée, je vous adore et je vous aime de tout mon cœur.

ACTE. QU'IL FAUT FAIRE  
APRES LA COMMUNION.

Après avoir reçu la Sainte  
Hostie avec tout le res-  
pect & l'amour dont  
vous êtes capable, entrez  
dans un profond recueil-  
lement, efforcez vous de  
profiter d'un si précieux  
moment, où vous avez  
le bonheur de posséder  
votre Dieu, & former de  
tout votre cœur, les actes  
suivans.

*Actions de Grace.*

**S**OYEZ beni à jamais, ô  
mon aimable Jésus !  
pour la faveur insigne que  
vous venez de me faire.

Que la grandeur de votre nom soit à jamais révéree & que toutes les créatures s'unissent pour vous louer éternellement.

O mère de mon Dieu ! rendez pour moi à votre cher fils, mille actions de grace. Chœurs des anges, esprits bienheureux, publiez partout sa gloire et ses miséricordes envers moi. Patriarches et Prophètes rendez lui pour moi vos hommages. Apôtres & Martyrs, vous qui jouissez de sa Divine présence, offrez-lui sans cesse, pour moi, un sacrifice de louange.

*Acte d'Admiration.*

O mon Dieu ! qui le croiroit que l'amour pût vous porter à un tel excès, si nous n'avions votre parole pour garant ? Quoi ! Seigneur, vous êtes à ce moment dans mon cœur, je vous possède, vous êtes à moi ! ô qu'il est vrai que vos délices sont, d'être avec les enfans des hommes ! qu'avez vous trouvé en moi qui ait pu vous attirer ? Vous êtes vous-même un paradis de délices infinis : quel avantage prétendez-vous trouver dans mon indigence ? Est il possible que

je devienne le paradis de  
celui qui est la félicité des  
bienheureux.

*Acte d'Adoration et de remer-  
cement.*

Je vous adore, ô verbe  
incarné! je vous adore ô fils  
du Dieu vivant! je vous a-  
dore ô le désiré des nations,  
le salut de mon ame & l'u-  
nique ressource des pé-  
cheurs! & je vous remer-  
cie de toute l'étendue de  
mon cœur, de ce que vous  
avez bien voulu vous don-  
ner à moi, et puisque le sa-  
crifice de moi-même, mes  
hommages, mes actions de  
grace et celles de toutes

les creatures ensemble ne méritent pas de vous être présentés, je vous offre vous-même à vous-même en sacrifice d'holocauste & en sacrifice d'actions de grace ; je vous offre aussi à votre père céleste, en reconnaissance de tous les bienfaits dont il m'a comblé. Que votre infinie miséricorde soit à jamais louée, ô mon Dieu de m'avoir donné un si excellent moyen de satisfaire avec quelque sorte d'égalité à tout ce que je vous dois.

*Aïe d'Amour.*

Je vous aime de tout

mon cœur, ô mon doux Jésus ; eh ! comment pourrois-je ne vous pas aimer ? Quel cœur assez insensible peut ne pas se laisser attendrir à tant de bontés ; vous êtes un feu consumant qui ne cherche qu'à s'étendre & à se communiquer ; puis-je le renfermer en moi-même & n'en être pas embrasé ? Non, je ne veux plus aimer que vous seul ; je renonce à tout autre amour, faites, Seigneur, que je ne trouve hors de vous que dégoût, qu'amertume et qu'affliction d'esprit, afin que je sois dans l'heureuse nécessité de

ne désirer, de n'aimer & de  
ne goûter plus que vous  
seul. Mais, hélas, pourrois-  
je jamais vous aimer assez ;  
ô divin amour, ô amour  
immense, amour infini ré-  
pandez vous en mon ame,  
fondez en la glace, amolif-  
sez en la dureté, afin que  
vous n'y trouviez plus au-  
cune résistance à vos divi-  
nes impressions, Embrasez,  
dilataz, fortifiez mon cœur,  
afin que je vous aime sans  
mesure, car je ne puis au-  
trement répondre à la ma-  
nière dont vous m'aimez &  
faites qu'après vous avoir  
reçu au dedans de moi, je

fois tellement uni à vous que je puisse dire avec vérité : je vis, non ce n'est pas moi qui vis, c'est Jésus Christ qui vit en moi.

*Acte de Demande.*

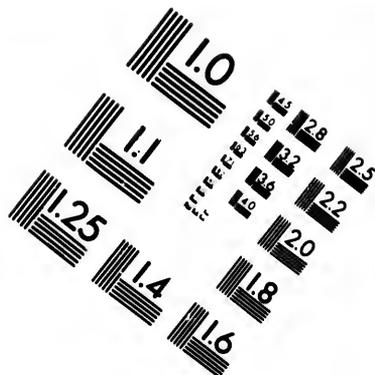
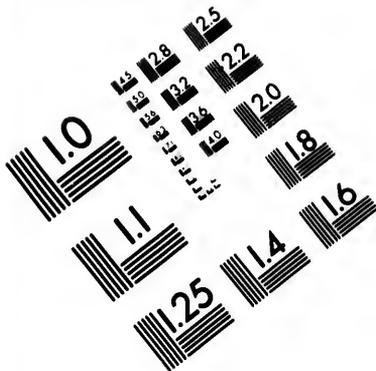
O source abondante de tous biens ! ô mon Jésus qui êtes au milieu de mon cœur ! vous savez ce qui me manque, vous voyez toute l'étendue de ma misère : que votre amour vous parle en ma faveur. Répandez à votre entrée dans mon âme, vos bienfaits sur toutes ses puissances. Eloignez de moi tout ce qui peut m'éloigner de vous, réglez

vous  
véri-  
à pas  
Jésus

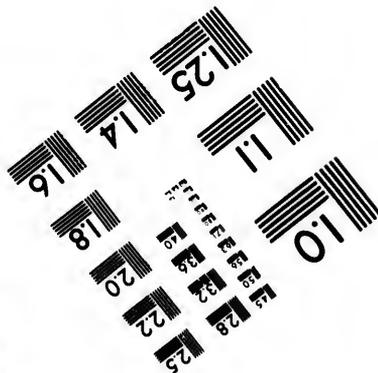
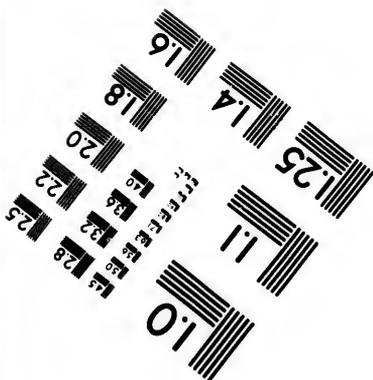
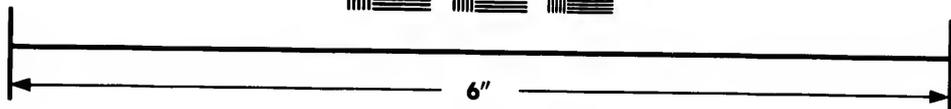
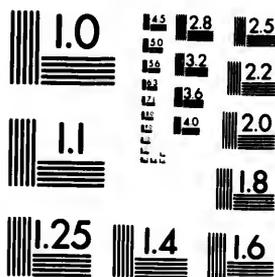
te de  
Jésus  
mon  
ce qui  
voyez  
na mi-  
vous  
Répan-  
mon  
r toutes  
gnez de  
ut m'é-  
réglez

mes défirs, mes espéran-  
ces, mes forces, toute  
mon ame, tout mon  
corps & toutes mes actions  
selon vos propres défirs.  
Enseignez-moi à n'aimer  
plus que vous, à n'estimer  
plus que vous. Que je ne  
compte à l'avenir pour  
perte que celle de votre  
grace, & pour gain, que ce-  
lui de votre amour. Don-  
nez-moi une grande pureté  
de coeur, du courage & de  
la confiance à surmonter  
mes méchantes habitudes ;  
détournez de moi les occa-  
sions de vous offenser, &  
foutez-moi dans celles





**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

15 28 25  
12 32  
10 36 22  
8 20  
6 18

10  
11  
12

qui pourroient se présenter. Fortifiez moi dans mes bons propos & dans les saintes résolutions que vous m'inspirez. Faites moi connoître votre volonté, donnez moi les secours nécessaires pour l'exécuter. Puisque j'ai le bonheur de vous posséder et que maintenant vous êtes à moi, non, Seigneur. je ne vous laisserai point aller, que vous ne m'ayez accordé toutes ces graces. *Aèle d'Offrande.*

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde, et en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive

plus que pour vous ; c'est  
aussi, ô mon Dieu le plus  
grand de tous mes désirs,  
que d'être entièrement à  
vous. Oui, je veux que  
tout ce que j'aurai désor-  
mais de pensées, tout ce  
que je formerai ou exécute-  
rai de desseins, soit dans  
l'ordre de la parfaite sou-  
mission que je vous dois.  
Je veux que tout ce qui dé-  
pend de moi, santé, forces,  
esprit, talens, crédit, biens,  
réputation, ne soient em-  
ployés que pour les intérêts  
de vôtre gloire. Affujettis-  
sez-vous donc, ô Roi de  
mon coeur toutes les puis-

er.  
nes  
les  
ous  
on-  
on-  
ces-  
puis-  
vous  
nant  
Seig-  
terai  
s ne  
s ces  
de.  
e vos  
orde,  
moi,  
vive

fances de mon ame : ré-  
nez absolument sur ma vo-  
lonté, je la soumetts à la vo-  
tre. Après la faveur dont  
vous m'honorez, je ne veux  
pas qu'il y ait rien dans moi  
qui ne soit pareillement à  
vous. *Acte de bon Propos.*

O le plus patient et le  
plus généreux de tous les  
amis ! qu'est ce qui pour-  
roit désormais me séparer  
de vous ; je renonce de tout  
mon coeur, à ce qui m'en  
avoit éloigné jusqu'ici, et  
je me propose, avec le se-  
cours de votre grace, de ne  
plus retomber dans mes  
fautes passées. Ainsi donc,

reg-  
a vo-  
la vo-  
dont  
veux  
ns moi  
ent à  
ropos.  
et le  
ous les  
pour-  
éparer  
de tout  
i m'en  
fici, et  
le se-  
de ne  
s mes  
a donc,

ò mon Dieu, plus de pen-  
fées, de dèfirs, de paroles  
ou d'actions qui soient le  
moins du monde contraires  
à la pudeur ou à la chari-  
té ; plus d'impatiences, de  
juremens, de menfonges,  
de querelles, de médifances:  
plus d'omiffions dans mes  
devoirs. ni de langueur dans  
votre fervice ; plus de liai-  
fons fenfibles, ni d'ami-  
ties naturelles ; plus d'atta-  
che à mes fentimens ni à  
mes commodités : plus de  
délicatelfe fur le mépris et  
fur les difcours des hommes ;  
plus de paffions pour l'eftime  
et l'attention du monde, plu-

tôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous que de jamais vous déplaire. Vous êtes au milieu de mon coeur, divin Jésus, c'est en votre présence que je conçois ces résolutions afin que vous les confirmiez et que votre adorable sacrement, que je viens de recevoir, en soit comme le sceau, qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous et de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

Dieu.  
evan.  
s dé-  
milieu  
Jésus,  
e que  
ations  
onfir-  
orable  
ns de  
me re  
pit ja-  
Con-  
eu de  
ar d'é-  
ous et  
e pour  
pit-il.

présen-  
qui doit  
HAYTOR  
Constant, duemer  
cession.

FRANCOI  
JOSEPH C  
LOUISCHA  
St. Constant 5

**BUREAU**  
N y reçoit  
dises, et  
qui sont pres  
Commission.  
convient  
y fait

R. B. ...  
LIAM MITTBERGER,  
CHRIST. E. WURTELE.  
Montréal, Oct. 9, 1835.



NO-  
de

